

la

PURE VERITE

revue de bonne compréhension



Ce qu'écrivent NOS LECTEURS

L'abîme profond

"Je puis vous dire que le jour où, par hasard, j'ai entendu votre émission m'invitant à demander gratuitement votre brochure "*Qu'est-ce que la Foi?*" j'ai senti qu'il y avait en moi quelque chose de changé — quelque chose que je ne connaissais pas. En effet, depuis que je vous écoute parler dans vos émissions, j'ai appris beaucoup de choses que j'ignorais, et aujourd'hui, bien que j'aie encore beaucoup à apprendre, je sens l'abîme profond qui sépare les vrais chrétiens de ceux qui se disent chrétiens et ne le sont pas. Aussi est-ce avec un profond respect que je demande à Dieu, tous les jours, de me donner la force, le courage et l'intelligence pour pouvoir poursuivre utilement l'étude de Sa Parole afin de Le mieux connaître et Le mieux servir."

— M. C. B., de Rochechouart.

Le monde n'aime pas la vérité

"Je vous félicite pour les émissions du matin, car je les écoute toutes. Ma vie a maintenant bien changé; je fais tout ce que je peux pour que mes amis et ma famille écoutent vos émissions, mais en réponse, on me prend pour un fou!"

— Un jeune français.

La vérité dévoilée

"J'ai bien reçu les brochures que je vous avais demandées — à savoir, "*Qu'est-ce qu'un vrai chrétien?*", "*Dieu a-t-Il créé le diable?*" et "*La résurrection ne tombe pas le dimanche*". Toute personne sincère doit reconnaître que c'est la vérité qui est dévoilée dans ces brochures. J'écoute toujours vos émissions matinales, et je les enregistre sur mon magnétophone pour les écouter à nouveau, plus tard."

— M. J. R., de Livry-Gargan.

"Je viens vous remercier des belles brochures que vous m'envoyez et qui sont vraiment la vérité. J'aime beaucoup vous entendre parler à la radio. Je passerais bien des nuits à vous écouter."

— Un auditeur de Bruxelles.

Une attestation

"Bien que n'étant pas abonné à votre revue mensuelle, je l'ai eue parfois entre les mains pour mon plus grand bonheur. Que vous expliquez bien la doctrine du Christ! Quelle présentation claire et luxueuse! D'ailleurs, en tant que professeur d'histoire, je peux attester de l'entière vérité des faits historiques que vous évoquez parfois. Permettez-moi encore de vous féliciter et de vous encourager pour vos émissions radiophoniques qui ne peuvent laisser insensibles."

— Un professeur français.

Arraché du monde

"Merci infiniment pour l'énergique sollicitude dont vous nous entourez sans cesse, afin de nous éclairer et de nous stimuler dans la seule bonne voie. Comment demeurer insensibles en pareil contact! Votre oeuvre est un don d'avant-goût du ciel à n'en pas douter; on se sent arraché de ce monde infernal où ce siècle nous plonge."

— M. D., de Four.

Où se trouvent les morts?

"Vos intéressantes émissions quotidiennes nous font penser que vous pourriez nous aider à remonter le moral d'un de nos amis bien affligé à la suite du décès de son épouse. Veuillez, nous vous prions, nous aider par vos bonnes paroles à l'encourager et le persuader que son épouse bien aimée est bien heureuse, qu'elle repose en paix dans la vie éternelle, près du Seigneur."

— Des auditeurs d'Aubenas-Arcèche.

• Dire de telles choses "encourageantes" serait mentir, car elles sont contraires aux enseignements bibliques. Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons gratuitement notre brochure intitulée: "Quelle sera la récompense de ceux qui seront sauvés?"

Un aliment journalier

"Les événements actuels de guerre permanente, et de moeurs qui en découlent, font surgir le dégoût de notre

la PURE VERITE

revue de bonne compréhension

Tirage global 1,100,000

Vol. V, No. 12

Décembre 1967

Publiée mensuellement à PASADENA, (Californie); à WATFORD, (Grande-Bretagne) et à NORTH SYDNEY, (Australie) par "AMBASSADOR COLLEGE". Edition française imprimée aux E.U.A. Tous droits réservés. (Printed in U. S. A. All rights reserved.)
© 1967 by Ambassador College

REDACTEUR EN CHEF
HERBERT W. ARMSTRONG

REDACTEUR EXECUTIF
GARNER TED ARMSTRONG

REDACTEUR GERANT
HERMAN L. HOEH

REDACTEUR ADJOINT
RODERICK C. MEREDITH

Administrateur
ALBERT J. PORTUNE

EDITION FRANCAISE

REDACTEUR EN CHEF
DIBAR K. APARTIAN

Rédacteurs adjoints
Arlen J. Shelton
David P. Wainwright
Etienne H. Bourdin
Colin J. A. Wilkins
Peter R. Grieder

Directeur artistique
Clayton D. Steep

Secrétaires

Linda Doucet
Jean C. Ehlert
Joyce E. Kester

VOTRE ABONNEMENT a déjà été payé par d'autres personnes. Nous ne pouvons envoyer qu'un seul exemplaire par abonné, et aucun envoi en gros ne sera fait à qui que ce soit pour être distribué.

Si vous habitez l'EUROPE, l'ASIE ou l'AFRIQUE, adressez toute correspondance au Rédacteur de La PURE VERITE:

91, rue de la Servette
CH-1211, Genève 7, (Suisse).

Si vous habitez l'AMERIQUE ou l'AUS-TRALIE, adressez toute correspondance au Rédacteur de La PURE VERITE:

P. O. Box 111, Pasadena,
Californie 91109,
Etats-Unis d'Amérique.

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, n'omettez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne.

époque. Vos émissions directes et dures m'ont réveillé, et sont pour moi un aliment presque journalier."

— M. C. B., D'Ésnon.

Le premier miracle

"Je rends gloire à l'Éternel pour ce pain de vie qu'Il nous donne chaque

(Suite page 22)

EDITORIAL

par Herbert W. Armstrong

QUI DOMINERA l'espace? La nation qui, la première, conquerra l'espace dominera le monde! L'on trouve l'explication surprenante de ce fait dans la *prophétie* biblique.

Le "père de la Bombe H", Edward Teller, a déclaré que le *danger* le plus grand que l'Amérique courait en tant que nation, était l'*arme SECRETE* réelle de la Russie.

Savez-vous quelle est cette arme secrète? La réponse est surprenante— et elle ne manquera pas de choquer certaines personnes! Ce n'est pas du tout ce que les gens s'imaginent — c'est tout bonnement le programme massif d'éducation poursuivi par les Russes...

La Russie travaille fièvreusement afin de s'assurer la maîtrise de l'ESPACE— tout comme autrefois la Grande-Bretagne avait celle des océans. "Il s'agit là d'une *course effrénée en vue de survivre*" — c'est ainsi que s'expriment des savants renommés. Il est grand temps pour nous tous de savoir quel sera le RESULTAT catastrophique de tout ceci, qui est *prophétisé* dans la Bible.

Savez-vous *pourquoi* l'Amérique est en retard sur la Russie en ce qui concerne les phases essentielles de la course aux "missiles"? Eh bien, *écoutez ce qui*...

Chaque année, il y a en Russie deux fois plus d'hommes de science et d'ingénieurs diplômés qu'aux Etats-Unis.

Comment une telle chose est-elle possible? Les Russes, qui sont anti-capitalistes, ont recours à des *méthodes qui s'inspirent d'idées capitalistes*. En effet, les hommes de science soviétiques sont rémunérés *huit fois plus* que les ouvriers d'usine russes. Quant aux hommes de science américains, ils ne touchent qu'une fois et demie le salaire d'un ouvrier.

N'est-ce pas une ironie?

Ecoutez encore! Les appointements annuels moyens de membres universitaires, aux Etats-Unis, sont inférieurs à 5.500 dollars. Dans les usines, le salaire moyen est de près de 5.000 dollars.

Les professeurs de faculté russes reçoivent 6.000 roubles par mois, soit près de 7.500 dollars par an — mais il s'agit là de la *moyenne* des professeurs. Les professeurs de *science peuvent toucher jusqu'à 15.000 roubles par mois*, tandis que le salaire moyen des ouvriers soviétiques ne s'élève qu'à environ 750 roubles par mois.

Ecoutons à nouveau ce que nous dit le physicien nucléaire Edward Teller: "Les Russes feront de tels progrès dans le domaine scientifique, et nous laisseront si loin derrière eux en matière de technologie appliquée, que *leur façon de procéder sera la seule adoptée*, et que *nous ne pourrons rien y faire*".

Certains hommes de science ont dit que la Russie peut intensifier ses efforts en vue de dominer et de conquérir le monde *sans avoir besoin de commencer une guerre nucléaire* — tout simplement en poursuivant son programme en matière de domination dans le domaine scientifique.

Toutefois, les Etats-Unis ont maintenant mis sur pied un programme destiné à accélérer la venue d'étudiants en sciences dans les facultés, ainsi que dans les grandes écoles spécialisées et les instituts technologiques d'Amérique. D'autre part, certains croient que les Etats-Unis pourront *rattraper* le retard qu'ils ont sur la Russie.

Entre-temps, *QU'EST-IL ARRIVE A DIEU?* Jamais nous ne Le voyons mentionné d'une manière quelconque dans cette course frénétique en vue de s'assurer la maîtrise de l'ESPACE; il n'est à aucun moment question de Lui.

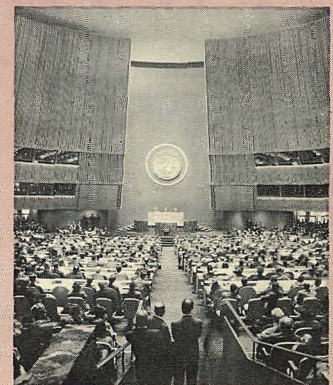
Et pourtant, l'on peut *prouver*, en se fondant sur des faits précis et sur des lois scientifiques déterminées — de même qu'en recourant au bon sens, que Dieu EXISTE réellement. (Ecrivez-nous afin de recevoir notre brochure *gratuite*, dont le titre est le suivant: "*Dieu existe-t-Il?*") L'on peut *prouver*, comme nous l'avons montré dans ces pages, dans de précédents numéros, que la Sainte Bible est la *Parole* inspirée du DIEU puissant et vivant.

Votre *Bible* annonce les conditions

Sommaire

— o —

Ce qu'écrivent nos	
LECTEURS	2
EDITORIAL	3
Les DEVOIRS d'un	
CHRETIEN	5
La PLUS GRANDE	NOÛL
HISTOIRE jamais	
racontée	9
Horaire	
RADIOPHONIQUE	14
Nous aurons bientôt	
UNE LANGUE	
UNIVERSELLE	15
La BIBLE racontée	
aux enfants	23
Réponse biblique	
aux COURTES	
QUESTIONS	31
POURQUOI PAS LA	
VERITE?	33



Wide World Photo

NOTRE COUVERTURE

Dans un monde *divisé* en matière de politique, de religion, d'idéologies et de langue, l'ONU "essaie" de maintenir la paix et la sécurité internationales. Il existe maintenant plus de 3000 langues de par le monde...



Wide World Photo

Une grande fusée de la Marine, placée sur une remorque spéciale, passe sur la Place Rouge à Moscou, devant les portraits de Lénine, de Marx et d'Engels.

qui règnent aujourd'hui dans le monde. Elle prédit ce qui en RESULTERA; elle dit si la Russie attaquera les Etats-Unis au moyen de bombes à hydrogène. Elle nous apprend qui va CONQUERIR ET DOMINER L'ESPACE; elle dit si — et comment — nous allons avoir une PAIX MONDIALE.

Récemment, un savant bien connu a déclaré, lors d'une émission de télévision, que nous ne pouvons connaître le vrai BUT de la vie. Pauvre "savant" ignorant! Il *pourrait le savoir* — si

seulement il ne rejetait pas la seule SOURCE de connaissance — la connaissance la plus fondamentale qui soit au monde.

Oui, il y a un grand DESSEIN en cours d'accomplissement ici-bas. Il y a un DIEU suprême vivant qui trône au ciel; c'est Lui qui gouverne l'univers, tout entier. Il a *révélé* avec précision ce qui va arriver aux Etats-Unis et à l'Europe — à VOUS — au cours des quelque dix à quinze années à venir.

IL EST PLUS TARD QUE VOUS NE L'IMAGINEZ!

QU'EST-IL ARRIVE A DIEU? Eh bien, il n'en est pas question dans les salles de cours soviétiques. Et — que Dieu ait pitié de nous tous — Il n'est pas davantage mentionné dans nos salles de classe ou dans nos laboratoires. Nos peuples sont dans l'ignorance complète, et tâtonnent dans les ténèbres; ils ignorent les BUTS, et le fait que, d'ici peu, certains événements ébranleront le monde entier.

Toutefois, VOUS POUVEZ SAVOIR — si vous le voulez!

Les DEVOIRS d'un CHRETIEN

Quels sont les *devoirs* d'un vrai chrétien? En quoi diffèrent-ils au juste des devoirs de ceux qui ne sont pas chrétiens? Voici ce que révèle la Bible à ce sujet.

par Dibar Apartian

LE PRIVILEGE d'être chrétien n'est pas réservé à une race quelconque, mais à toute l'humanité. Il ne dépend pas de notre degré d'intelligence, ou de la quantité de connaissances que nous acquérons dans les diverses écoles.

C'est une question de *changement* ATTITUDE et de VOIES. Un adolescent de dix-huit ans ou un vieillard de cent ans peuvent *changer de voie* et devenir chrétiens.

Toutefois, cette condition plonge certaines personnes âgées dans la perplexité. "La jeunesse peut s'adapter plus facilement aux changements que nous", disent-elles. "Un adolescent de dix-huit ans a un avantage sur nous puisqu'il a beaucoup plus d'énergie et de force qu'un vieillard. Il peut travailler avec plus de zèle et avancer plus rapidement dans n'importe quelle voie nouvelle, alors que le vieillard sera souvent d'esprit sénile."

Certes, il y a du vrai dans cette constatation, mais il faut également prendre en considération l'envers du problème. C'est, en effet, comme une pièce de monnaie à deux faces ou deux côtés; chaque face a son importance et sa valeur. Tout compte fait, les jeunes et les vieux ont à peu près les mêmes difficultés à surmonter, quoiqu'elles soient affrontées à des niveaux différents.

LA VIEILLESSE N'EST PAS UNE MALADIE

Il y a des gens qui considèrent la vieillesse comme une maladie; or, rien n'est plus éloigné de la vérité. La vieillesse est tout simplement une partie du cours normal que suit l'existence terrestre. Que de chagrins auraient pu être évités ici-bas si chaque homme, y compris ceux qui sont vieux, considérait les choses de ce point de vue.

D'après les statistiques, six millions de personnes âgées de plus de soixante ans vivent maintenant en France. Leur nombre, qui est en très forte progression, continue d'augmenter si régulièrement que les statisticiens prévoient que d'ici cinq ans, dix-huit pour cent de la population totale — soit près d'un cinquième — sera composée de tels vieillards.

Quel est donc l'espoir de ces personnes? Vivre tant bien que mal jusqu'à ce que la fin arrive? Exister de jour en jour sans avoir des raisons pour cela? Hélas, cela semble être le cas pour une grande partie d'entre elles. Les maisons de retraite ou les asiles de vieillards passent souvent pour des anti-chambres de la mort!

Vous rendez-vous compte qu'en un demi siècle, la durée moyenne de la vie humaine s'est accrue de vingt années? N'est-il pas étrange que ce prolongement de la vie se retourne contre ses bénéficiaires naturels?...

Il s'agit de comprendre, une fois pour toutes, la vérité au sujet de la vieillesse; celle-ci n'est ni une maladie, ni un crime, ni un opprobre. Qui plus est, l'on peut garder un esprit vif, dans un corps sain, et être plein d'énergie, si l'on respecte les lois naturelles et physiques, et si l'on a constamment en vue le but de la vie — le BUT SUPREME pour lequel l'être humain a été créé. Dans ces conditions, la vieillesse peut être un sujet de gloire! En effet, l'Eternel a dit: "Tu te lèveras devant les cheveux blancs, et tu honoreras la personne du vieillard" (Lév. 19:32). Ailleurs, dans les Proverbes, il est écrit: "Les cheveux blancs sont une couronne d'honneur; c'est dans le chemin de la justice qu'on la trouve" (Proverbes 16:31).

La sénilité dont vous entendez souvent parler — et qui est peut-être

votre lot — n'est pas due à l'âge, mais à la façon dont une personne se sert — ou ne se sert pas — de son esprit. Ce sont les découragements, les fatigues excessives, le souci de se sentir abandonné par les autres, la crainte de la solitude et le manque d'un vrai but dans la vie, qui sont à la source de la sénilité — et non pas la vieillesse proprement dite. Un VRAI chrétien, quel que soit son âge, sera toujours radieux; il jouira d'un esprit sain et lucide, "car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse" (II Tim. 1:7).

Ceci dit, jetons maintenant un coup d'oeil en la matière pour savoir quels sont au juste les *devoirs* d'un chrétien — quel que soit son âge.

COMMENT DEVENIR CHRETIEN

Avant de savoir quels sont les devoirs d'un chrétien, il va de soi que nous devons savoir *ce qu'est* au juste un chrétien — et comment nous pouvons le DEVENIR.

Si vous posez ces questions, au hasard, à dix personnes différentes, il est fort probable que vous receviez dix opinions diverses. Certaines personnes pensent que vous êtes *automatiquement* chrétien dès que vous naissez de parents chrétiens; d'autres estiment que vous êtes chrétien après le baptême qui vous a été administré dans votre enfance, alors que vous n'étiez qu'un bébé. Pour d'autres encore, ce que vous êtes n'a aucune importance: quelle que soit votre religion, vous êtes considéré comme étant "chrétien" pour autant que vous suiviez la voie de *voTRE* CONSCIENCE.

A quoi bon allonger cette liste? Vous voyez ce à quoi je veux en venir, n'est-ce pas? Laissez-moi seulement pré-

ciser que la conscience n'est pas un juge vous permettant de *discerner* le BIEN du MAL; tout ce qu'elle est capable de faire, c'est d'indiquer à l'individu ce que celui-ci considère comme étant bon ou mauvais. L'Eternel dit: "Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort" (Prov. 14:12).

D'après la Bible, afin d'être *réellement* chrétien, vous avez besoin de recevoir le Saint-Esprit de Dieu qui vous aidera à *croître* dans la grâce divine. Toutefois, malgré ce que l'on prêche communément, nous ne sommes pas nés *avec* le Saint-Esprit de Dieu en nous. Nous ne le recevons pas, non

Jésus Lui-même, prêchait l'Évangile de Dieu en disant: "Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. REPENTEZ-VOUS, et CROYEZ A LA BONNE NOUVELLE" (Marc 1:15).

Notez bien que le repentir joue un rôle essentiel dans la conversion d'un chrétien. Mais, pour pouvoir se repentir, il faut avoir une *certaine maturité* et comprendre ce qu'on fait. Or, un enfant est totalement incapable de se repentir. Quant à un adolescent, il a souvent beaucoup plus de difficultés qu'un adulte (avancé en âge) pour *comprendre à fond* ce qu'est le vrai repentir. (A cet effet, sur simple demande de

rien?" et "La vérité sur le BAPTEME par immersion".)

LE PREMIER DEVOIR D'UN CHRÉTIEN

Tout homme a besoin de nourriture physique pour rester en vie. Plus son régime est sain et pur, et plus il sera en bonne santé. De même, tout chrétien a besoin de *nourriture spirituelle* afin de croître dans la voie chrétienne. Plus cette nourriture sera pure, et plus sa croissance sera certaine.

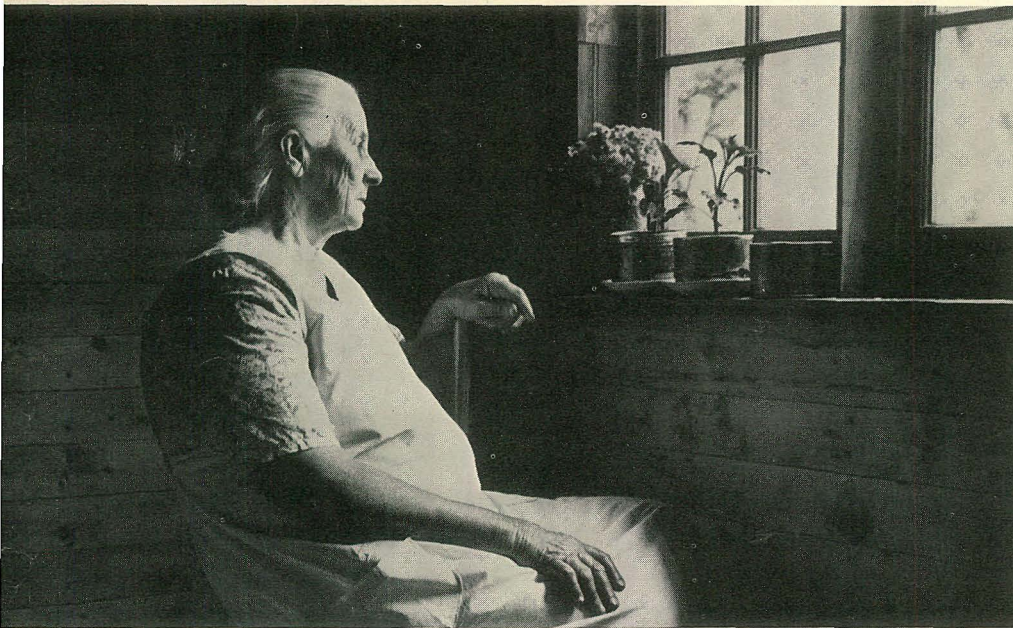
Mais *où* peut-on trouver la nourriture spirituelle dont chaque chrétien a besoin?

Pas dans les ouvrages d'hommes — quels qu'ils soient — non; pas dans les pensées humaines, non plus — quelles qu'elles soient; en fin de compte, pas dans les coutumes et dans les traditions de nos ancêtres.

La nourriture spirituelle représente LA BIBLE — la Parole divine — *en son entier*. C'est elle qui doit nous *guider* dans toutes nos activités, dans toutes nos pensées, dans la façon dont nous devons nous comporter en toutes circonstances. "Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu [le chrétien] soit accompli et propre à toute bonne oeuvre" (II Tim. 3:16).

Réfléchissez bien à cela, car il n'y a que très peu de gens qui attribuent à la Bible les *qualités* et les *vertus* que l'apôtre Paul met en évidence dans la citation ci-dessus. Pour beaucoup, hélas, la Bible est un ouvrage "*comme un autre*", un ouvrage littéraire quelconque contenant du bon et du mauvais, c'est-à-dire un mélange "d'un peu de tout", laissé à la discrétion de l'individu afin que celui-ci, *à sa propre façon*, en tire le bien dont il a besoin. Penser ainsi, c'est faire preuve d'ignorance totale en matière biblique; c'est même *blasphémer* contre notre Créateur qui déclare que "le coeur [de l'homme] est tortueux par-dessus tout, et [qu']il est méchant" (Jér. 17:9).

Songez-y! Si notre coeur est méchant — désespérément méchant — comment pourrions-nous *discerner*, par nos propres efforts et par nos propres



H. Armstrong Roberts Photo

La vie n'est pour elle qu'une anthologie de souvenirs nostalgiques.

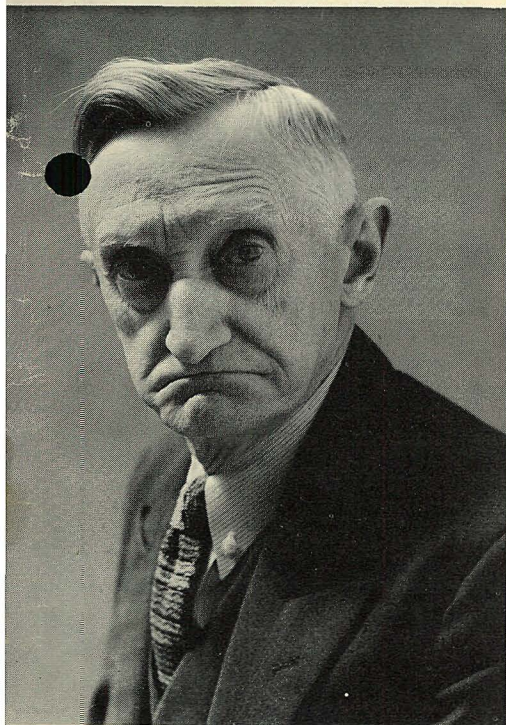
plus, par suite d'une soudaine décision que nous pourrions prendre, ou en *adhérant* du jour au lendemain à une Eglise quelconque. Le Saint-Esprit est un *don* divin — un *don gratuit* qui nous est accordé *après* notre REPENTIR sincère, et *après* notre foi en l'Évangile.

A ceux qui furent vivement touchés de son discours inspiré, le jour de la Pentecôte, en l'an 31 de notre ère, et qui voulurent savoir ce qu'ils devaient faire pour *être chrétiens*, l'apôtre Pierre répondit: "REPENTEZ-VOUS, et que chacun de vous *soit baptisé* au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous RECEVREZ le don du Saint-Esprit" (Actes 2:38).

de votre part, nous vous enverrons gratuitement notre brochure intitulée "Quelle est le vrai repentir?")

Le but de cet article n'est pas de vous montrer *comment devenir* un chrétien, mais plutôt comment le *demeurer* ou CONTINUER à l'être après avoir reçu le Saint-Esprit de Dieu. Sachez cependant que le *repentir* sincère et profond, la croyance à l'Évangile, lequel représente l'établissement du Royaume de Dieu sur cette terre, ainsi que le baptême par immersion complète, représentent les *trois conditions* essentielles pour recevoir le Saint-Esprit. (Tout cela vous sera clairement expliqué dans nos deux brochures *gratuites* intitulées respectivement "Qu'est-ce qu'un vrai chré-

moyens, le bien du mal en lisant la Bible? L'A. B. C. du christianisme consiste à savoir que la Bible représente *la vérité* (Jean 17:17), et qu'elle doit nous servir de guide dans notre vie; c'est en somme le CODE d'après lequel nous devons vivre pour être heureux ici-bas, et pour pouvoir bénéficier des *promesses divines* qui nous sont faites. En conséquence, le premier devoir d'un chrétien est de SE NOURRIR de la Bible chaque jour, *régulièrement*. C'est pourquoi le Christ a dit:



H. Armstrong Roberts Photo

“Pourquoi suis-je né?...”

“L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu” (Matth. 4:4).

**POUR VIVRE DE LA BIBLE
IL FAUT LA CONNAITRE!**

On pourrait dire qu'il s'agit là d'une vérité de La Palice. Il existe nombre de chrétiens qui sont “disposés” à vivre de la Parole divine — c'est du moins ce qu'ils déclarent — mais qui ne savent pas au juste ce que cette Parole divine représente.

De temps en temps, des lecteurs de “La PURE VERITE”, ou des auditeurs de notre émission radiophonique “Le MONDE A VENIR”, m'écrivent pour m'informer qu'ils n'ont *jamais lu la Bible*, et qu'ils ne sauraient même pas

où s'en procurer un exemplaire. Un jour, un homme m'a demandé ce qu'était ce “Livre de Jérémie” dont je parlais à la radio. “Vous parlez de la Bible, et vous parlez de toutes sortes d'autres livres — tels que Jérémie, Esaïe, Ezéchiel”, m'a-t-il écrit. “Mais, Monsieur, nous ne sommes point riches, nous autres. Nous ne pouvons pas nous payer tous ces divers ouvrages...”

Je disais donc — et pour cause — qu'un chrétien doit CONNAITRE les enseignements bibliques afin de pouvoir les mettre en pratique dans sa vie. A plusieurs reprises, dans le passé, nous avons publié dans “La PURE VERITE” des articles relatifs à la Bible — expliquant ce qu'elle est, ce qu'elle contient, et où vous pouvez en obtenir des exemplaires. Laissez-moi seulement ajouter, dans ces quelques lignes, que tout homme, — quels que soient son âge, ses moyens, et sa nationalité — *peut se procurer une Bible*, s'il le désire honnêtement. Vouloir, c'est pouvoir. Bien qu'il existe plusieurs éditions de la Bible, dont quelques-unes sont volumineuses, la partie essentielle de la Bible, c'est-à-dire uniquement celle qui a été consignée par écrit sous l'inspiration divine, peut s'obtenir dans des éditions beaucoup moins compliquées, et qui ne coûtent que quelques francs. (Ecrivez-nous pour recevoir gratuitement notre brochure intitulée “Possédons-nous la Bible complète?”)

Seriez-vous fort étonné de m'entendre dire que si vous manquez de foi, ceci est principalement dû au fait que *vous n'étudiez pas suffisamment votre Bible*? Je sais bien que les hommes ont avancé toutes sortes d'opinions pour expliquer la raison pour laquelle ce monde manque de foi, et pourtant, si vous croyez à la Parole divine, la raison principale, c'est *la négligence* que vous apportez à lire et à étudier la Bible. “Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ [la Bible]”, déclare l'apôtre Paul sous l'inspiration divine (Rom. 10:17).

C'est donc ici *le deuxième* devoir d'un chrétien: CONNAITRE la Bible. Avoir faim et soif de la PAROLE divine, comme le Christ le recommande. L'étude de la Bible peut être captivante — *et elle l'est* — lorsqu'on

s'y livre sans préjugés, sans parti pris, et sans opinions préconçues.

“LORSQUE VOUS PRIEZ...”

Notez bien cela. Le Christ n'a pas dit: “*Si* vous priez...” — mais bien: “Lorsque vous priez...”

A travers les âges, tous les hommes de Dieu, tous les prophètes, tous les disciples, ont toujours prié Dieu. Malheureusement, en cet âge nucléaire où l'individu s'intéresse beaucoup plus à son *confort personnel* qu'à sa croissance spirituelle, *très peu de gens prient*, ou savent même ce qu'est la prière. En fait, aux yeux de certaines personnes, la prière serait une chose tout à fait superflue puisqu'elles proclament que l'Eternel Dieu est mort...

Le Christ passa *toute une nuit* à PRIER Dieu avant de choisir Ses apôtres (Luc 6:12-13). Juste avant Sa crucifixion, Son esprit était tellement plongé dans la prière que “sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre” (Luc 22:44).

Si le Christ a prié ainsi — Lui qui était sans péché — à combien plus forte raison ne devrions-nous pas passer de longs moments dans la prière — nous qui sommes pécheurs? Pourquoi ne ferions-nous pas preuve du même zèle, de la même “faim et soif”? Ne sommes-nous pas censés, en tant que chrétiens, SUIVRE *les traces du Christ*? (I Pi. 2:21.)

Pourquoi donc tant de chrétiens ne prient-ils pas?

“Mais voyons”, direz-vous, “la majorité des chrétiens prient. Ils le font à l'église, devant les autres; ils récitent souvent le *Notre Père*...”

Certes, beaucoup de gens prient ainsi — et pourtant, ce ne sont pas de telles “prières” que l'Eternel Dieu demande. “Lorsque vous priez”, a dit le Christ, “ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force

de paroles ils seront exaucés" (Matth. 6:5-7).

Ensuite, le Christ nous a donné un modèle de prière — oui, un MODELE, un exemple — d'après lequel nous devons nous-mêmes prier. Mais hélas, les hommes ont appris par coeur ce modèle de prière pour le réciter sans cesse, comme des perroquets — et, ce faisant, ils s'attendent à ce que Dieu exauce leurs prières! N'est-ce pas étrange? Ils agissent à l'opposé des commandements donnés, et ils se demandent pourquoi Dieu ne prête pas une oreille favorable à leurs cris. Salomon a écrit sous l'inspiration divine: "Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est une abomination" (Prov. 28:9).

La vraie prière, celle que l'Eternel exauce, vient du coeur; elle est faite avec un esprit contrit, dans une attitude de REPENTIR. La prière est une communion entre Dieu et vous — une conversation dans laquelle vous parlez à Dieu en Lui ouvrant votre coeur, et au cours de laquelle Lui, Il vous répond, par Sa Parole divine, c'est-à-dire LA BIBLE. (Pour de plus amples détails en la matière, demandez-nous de

vous envoyer gratuitement notre brochure intitulée "Pourquoi vos prières ne sont-elles pas exaucées?")

L'un des plus grands devoirs d'un chrétien est donc de PRIER Dieu régulièrement, chaque jour, à genoux — non pas en répétant quelques mots appris par coeur, ou en disant toujours les mêmes choses — mais en conversant avec Dieu comme on le fait avec un ami intime — très intime. Et il n'y a rien de surprenant à cela, puisque Dieu, tout en étant notre Ami, est aussi notre Père céleste qui nous aime.

IL FAUT PERSEVERER

Il existe encore, bien entendu, beaucoup d'autres devoirs qui seraient le lot d'un chrétien, mais dans le présent article, je me suis borné à vous en donner quelques-uns seulement parmi les principaux. Néanmoins, je ne pourrais m'arrêter ici sans ajouter quelques mots au sujet de la PERSEVERANCE qui représente, dans la vie du vrai chrétien, la clé de sa croissance spirituelle.

Le Christ a dit: "Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé" (Matth. 24:13).

Ailleurs, Il déclare: "A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer" (Apoc. 2:26-27).

Un vrai chrétien doit donc toujours persévéra dans la voie que Dieu a tracée devant lui. Nous avons tous, dans la vie, des épreuves à surmonter, des tentations auxquelles nous devons résister, et peut-être même des persécutions à endurer de la part de ceux qui n'adorent pas l'Eternel Dieu de la Bible. Quel que soit le cas, nous ne devons jamais succomber à ces choses. Bien au contraire. Avec l'aide de l'Esprit de Dieu, nous devons persévéra sans cesse dans la voie chrétienne; il nous faudra entrer par la porte étroite dont le Christ a parlé, et suivre le chemin resserré "qui mène à la vie" (Matth. 7:13-14).

A quoi servirait, en effet, le fait d'être chrétien seulement lorsque tout va bien, mais de renoncer à vos devoirs et à votre but, lorsque les circonstances sont contre vous? Quelle sorte de

chrétiens serions-nous si notre "foi" ne nous accompagnait que dans les moments paisibles et faciles, pour nous abandonner totalement devant les épreuves de la vie?

L'apôtre Pierre nous recommande, sous l'inspiration divine, de CROITRE "dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ" (II Pi. 3:18). Oui, croître — et non pas reculer. Or, croître signifie aller en avant, progresser, grandir — et non pas abandonner.

La persévérance dans la voie chrétienne représente donc l'un des devoirs les plus importants dans la vie de quelqu'un qui aime vraiment Dieu. Quelles que soient les circonstances, nos yeux doivent toujours être tournés vers le Christ — et non pas vers les difficultés elles-mêmes auxquelles nous pouvons avoir à faire face. Quelles que soient les épreuves de la vie, nous devons savoir — et savoir que nous le savons! — "que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu [donc les vrais chrétiens qui Lui obéissent], de ceux qui sont appelés selon son dessein" (Rom. 8:28).

Le Christ est venu pour que "les brebis [ceux qui sont de Son troupeau, les vrais chrétiens] aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance." Il s'agit là d'une promesse divine — une promesse infaillible qui est, et qui sera la nôtre pour toujours, si nous persévérons dans la voie chrétienne, comme tous les vrais disciples l'ont fait à travers les siècles, et comme Jésus Lui-même l'a fait lorsqu'Il parcourut la terre, il y a quelque deux mille ans.

Munis d'une telle armure, protégés par les armes divines, nous serons en toute chose "plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés". Et alors, de concert avec tous nos frères chrétiens — réellement chrétiens — nous pourrions prier Dieu, en disant: "QUE TON REGNE VIENNE..."

Les devoirs d'un chrétien ne sont donc ni pénibles ni lourds, et ils ne représentent pas une contrainte quelconque; ce sont les moyens par lesquels nous pouvons obtenir toutes les bénédictions divines qui nous sont promises — y compris la VIE ETERNELLE!

-VOICI COMMENT VOTRE ABONNEMENT A

"La PURE VERITE" A ETE PAYE:

De nombreuses personnes nous demandent: "COMMENT se fait-il que le prix de mon abonnement à "La PURE VERITE" ait déjà été payé? COMMENT pouvez-vous éditer une revue d'une aussi grande classe sans avoir de sources de revenus tirés de la publicité?"

La réponse est aussi simple qu'étonnante! C'est un paradoxe... L'Evangile du Christ ne peut être vendu comme une marchandise quelconque. Le salut ne peut être acheté. Et pourtant, il faut de l'argent pour éditer la VERITE du Christ et l'expédier par la poste dans tous les continents. Cela doit être payé! C'est là l'oeuvre du Christ. Nous résolvons ce problème selon les VOIES du Christ! Jésus a dit: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations" (Matth. 24:14) — à l'époque actuelle, juste avant la fin de la présente ère. Il y a un PRIX à payer pour cette revue, pour la radiodiffusion, pour le Cours de Bible par Correspondance et pour les autres documents imprimés. Mais COMMENT? Le Christ nous interdit de les vendre. "Vous avez reçu gratuitement", a dit Jésus à Ses disciples qu'Il envoyait pour proclamer Son Evangile, "donnez gratuitement". Il a également dit: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir". (Actes 20:35).

La VOIE de Dieu est celle de l'AMOUR — et c'est la vraie manière de donner. Dieu a décrété que chacun de Ses enfants paie sa dime et fasse des offrandes volontaires, en vue de faire face aux dépenses entraînées par la prédication de Son Evangile. C'est pourquoi nous faisons simplement confiance à notre Seigneur Jésus-Christ pour qu'Il incite les esprits et les coeurs de ceux qui Le suivent à donner avec générosité, afin de pouvoir mettre à la portée de tous la précieuse VERITE de l'Evangile. Toutefois, cette publication n'est envoyée qu'à ceux qui nous la demandent pour eux-mêmes! Chacun doit s'abonner pour lui-même, et son abonnement a déjà été payé par ceux qui suivent les Commandements divins.

C'est ainsi que le Christ dynamique et vivant nous rend capables de radiodiffuser nos émissions dans le monde entier, sans que nous n'ayons jamais à solliciter aucune aide financière par la voie des ondes; de la même façon, Il nous donne la possibilité d'inscrire gratuitement des milliers et des milliers de personnes à notre "Cours de Bible par Correspondance" offert par "Ambassador College", et de vous envoyer gratuitement votre exemplaire de "La PURE VERITE". Les voies de Dieu sont BONNES!

La PLUS GRANDE HISTOIRE JAMAIS RACONTEE

Des millions de chrétiens ne connaissent pas l'histoire *réelle* de Jésus! Aujourd'hui, l'histoire surprenante qui se rapporte à la naissance du Christ et aux mages mystérieux est enfin *révélée*...

par Charles V. Dorothy

VOUS N'AVEZ probablement jamais entendu parler des vrais faits qui *entourent* la naissance du Christ. Vous entendez seulement l'histoire tellement rabâchée de la "sainte famille", ou celle du "petit Jésus dans la crèche", etc. Il n'y a rien de mal en ce qui concerne l'histoire de la naissance de Jésus — telle qu'elle est rapportée dans la Bible, bien entendu.

Toutefois, l'on ne vous dit pas quels sont les faits surprenants qui *entourent* ce que déclare la Bible.

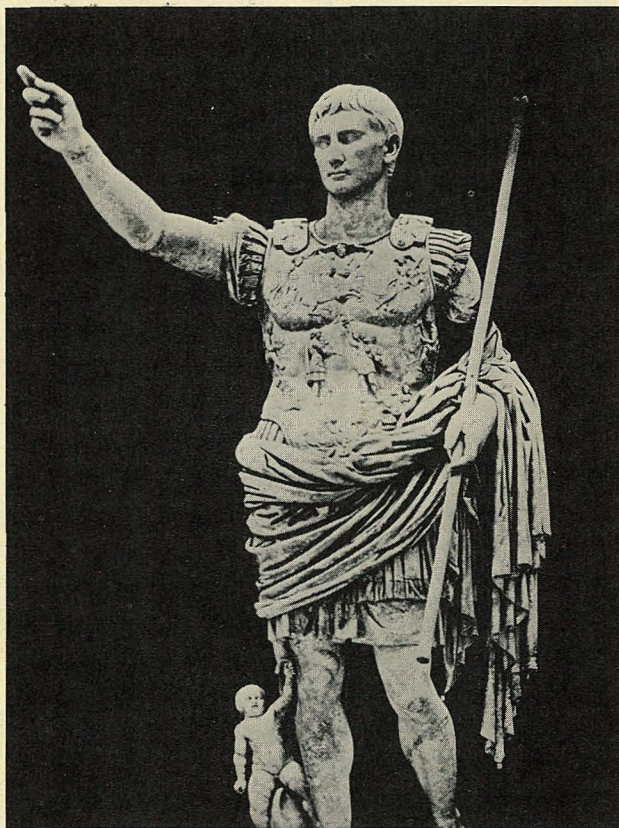
A l'heure actuelle, vous n'entendez pas raconter l'histoire telle qu'elle est arrivée il y a quelque deux mille ans. L'on ne vous dit pas que le plus grand empire du monde s'est comporté *exactement* selon le plan divin, en se préparant pour la naissance de Jésus. L'on ne vous dit pas davantage comment de grands souverains et des foules ont été électrisés par la naissance d'un Sauveur du monde.

La preuve historique de ce qui s'est passé est trop souvent *ignorée, supprimée* et sciemment *oubliée*!

Pourquoi ne vous a-t-on jamais dit cela auparavant? Pour quelle raison les faits ont-ils été cachés?

DES PROBLEMES INOUIS

La réalité est une histoire des événements courants qui n'a pas été racontée — tels que ces événements étaient, il y a environ deux mille ans — montrant de quelle manière Dieu



PIP Photo

César Auguste, qui ordonna le recensement général (Luc 2:1).

est *intervenu* dans l'Histoire pour ACCOMPLIR des prophéties déjà faites des centaines d'années auparavant.

Songez à ces problèmes formidables qui entourent le plus grand événement historique — à savoir la naissance du Fils de Dieu!

Comment Dieu amènera-t-Il la famille de Jésus à Bethléhem, lieu qui avait été prophétisé pour la naissance — *et au moment précis*? Comment S'y prendra-t-Il pour annoncer cette naissance? Comment convaincra-t-Il les gens du fait que celle-ci est *spéciale*, diffé-

rente de toutes les autres — et qu'elle est vraie? Comment S'y prendra-t-Il pour faire savoir aux rois et aux souverains que le Roi des rois est né? Comment fera-t-Il en sorte que ces souverains soient responsables et inexcusables — par la suite — d'avoir fait tuer le Fils de Dieu?

Nous allons répondre à ces questions. Mais tout d'abord, passons à nouveau en revue l'histoire de la naissance du Christ. Pensez comme Dieu le fait — *pensez grand!* Voyez comment Dieu a résolu ces problèmes.

UNE GRANDE HISTOIRE

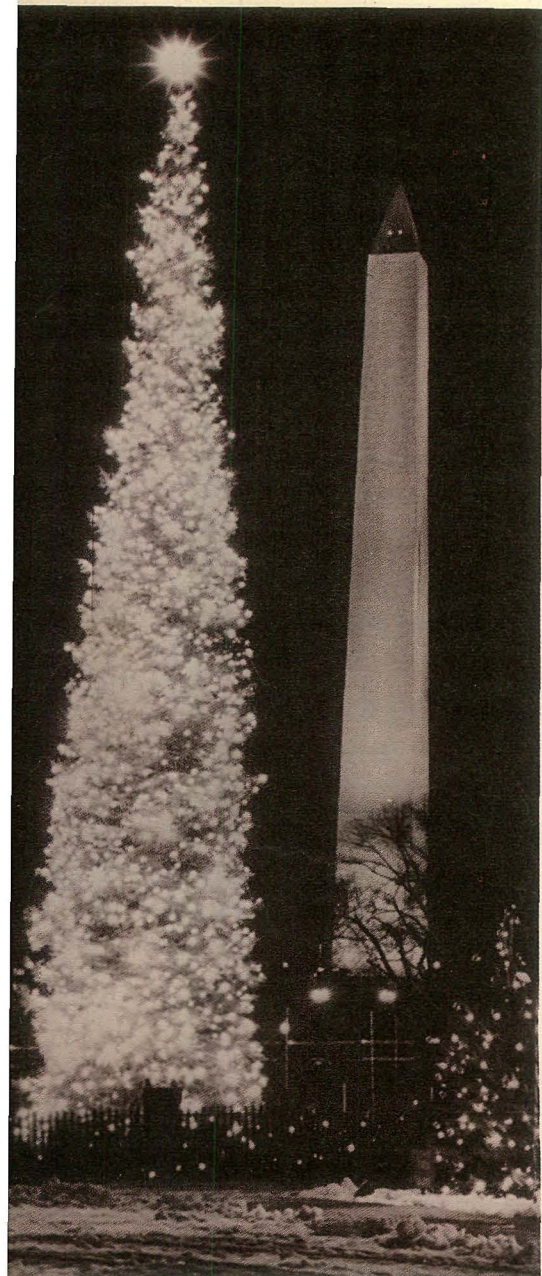
L'Ancien Testament avait *prophétisé*, bien des années auparavant, que Jésus serait un DESCENDANT de David. Dieu a fait en sorte que Joseph et Marie (qui, tous

deux, étaient de la lignée de David, qui obéissaient aux lois de Dieu, et qui élevaient bien les enfants) se marient. Voici le premier problème résolu.

Mais maintenant, Dieu affronte un obstacle énorme. L'Ancien Testament avait également prophétisé que le Christ naîtrait dans la Cité de David: BETHLEHEM. Comment Dieu déplacera-t-Il la famille de Jésus de son foyer à Nazareth, afin de l'amener au lieu de naissance qui avait été prophétisé?

La réponse n'a jamais été comprise sous le jour qui convenait!

"En ce temps-là parut un édit de César Auguste [44 av. J.-C. — 15 ap. J.-C.], ordonnant un recensement de



Wide World Photo

Un sapin de Californie, d'une vingtaine de mètres de haut, représente l'arbre de Noël national à Washington, D. C.

toute la terre" (Luc 2:1-2). *Qui*, avez-vous dit? *César Auguste*? Mais voyons, c'est le chef d'un empire mondial!

Vous avez tout à fait raison.

Dieu agit sur tout un empire, et le plus grand souverain du monde de cette époque institue un nouveau bureau gouvernemental (celui chargé du recensement en vue des impôts); ce souverain fait en sorte que des sénateurs et des nobles se déplacent dans toute l'étendue de l'Empire romain — tout simplement pour que Joseph et

Marie se rendent à la cité où le Christ doit naître.

Veillez noter ce que le décret en question entraîne: "Tous allaient se faire inscrire, chacun *dans sa ville*" (Luc 2:3-4). L'une des exigences légales du recensement était en effet que chacun devait se rendre dans la cité dont sa famille était originaire. Aussi, du fait que Joseph "était de la maison et de la famille de David", quitta-t-il Nazareth et se rendit-il dans "la ville de David, appelée BETHLEHEM". Voici donc le deuxième problème résolu.

Mais attendez un instant . . .

Les athées, de même que les critiques de la Bible, prétendent à ce propos qu'il n'existe pas de preuve *historique* du "premier recensement en vue des impôts qui a eu lieu sous Cyrenius" (voyez n'importe quelle traduction moderne de la Bible). Luc ne donne pas de *date* à ce premier recensement, effectué dans le dessein de fixer les impôts; d'autre part, certains historiens athées prétendent faussement qu'aucune source, à part la Bible, n'en fait mention. En conséquence, les critiques *supposent* qu'aucun recensement n'a eu lieu à ce moment-là. Naturellement, cette "erreur" que Luc aurait censément commise, jette le doute sur la naissance de Jésus. N'y a-t-il réellement, ainsi qu'on le prétend, aucune preuve, hormis celle que fournit la Bible?

Bien loin de là! Dieu en a conservé la preuve par l'intermédiaire de l'histoire et de l'archéologie.

LA PREUVE DE CETTE GRANDE HISTOIRE

La preuve historique se trouve dans le *Chronicle of John Malalas*, (*Chronique de Jean Malalas*) traduit par Matthew Spinka (*University of Chicago Press*, 1940).

Jean Malalas était un historien d'Antioche, en Syrie; il a vécu de 491 à 578 ap. J.-C. Aux pages 32-33 de l'ouvrage en question, il écrit ceci: "Lors de la 39^e année et du dixième mois de son [celui d'Auguste] règne, il ordonna de procéder à un recensement de tous les territoires, y compris de tous ceux que les Romains occupaient durant le consulat d'Agrippa II et de Donatus. Et toute la terre, sous les Romains, fut

enregistrée par les sénateurs romains Eumenes et Attalus".

Si l'on a recours au calendrier utilisé par Malalas, qui va du mois d'octobre au mois d'octobre suivant, ceci a pour effet de dater la publication du décret relatif à ce recensement au mois de *juillet de l'an 5 av. J.-C.*

Suidas — une autre autorité digne de confiance — ainsi que d'autres personnes, ajoute des renseignements au sujet de ce décret d'Auguste, qui prouvent que le recensement en Palestine a eu lieu l'année suivante même, en l'an 4 av. J.-C., c'est-à-dire l'année même où le Christ naquit.

On dispose en outre d'abondantes preuves, tant de la part des chrétiens primitifs que *des premiers païens*, qui corroborent ce recensement (voir à ce sujet l'excellent article qui se trouve dans le "*Bible Dictionary*" de Unger, à la rubrique "*Chronology*").

LE PROBLEME SUIVANT

Comment Dieu annoncera-t-il la naissance de Son Fils? Le monde ne doit pas en effet avoir le moindre doute au sujet du *fait* que représente la naissance du Christ. Supposez que Joseph annonce la naissance d'un Saint Enfant. Imaginez Joseph disant: "Dites, vous autres . . . je suis le père du Fils même de Dieu!"

Ce serait ridicule! Qui le croirait? Joseph serait considéré pour le moins comme un menteur — et, en mettant les choses au pire, comme un *fanatique* délirant! Non, Joseph ne conviendrait vraiment pas pour cela . . .

Et qu'en serait-il de Marie? Supposez qu'elle dise: "Vous savez, je suis vierge, mais en même temps, je suis la mère de Dieu!"

Ne serait-ce pas absurde? N'entendez-vous pas d'ici des êtres humains à l'esprit charnel et soupçonneux riant sous cape et de façon sarcastique en disant: "Ça alors, elle en a du toupet! Femme perdue, va . . ." Quel objet de risée cela serait! Non, ni Joseph ni Marie ne peuvent annoncer la naissance de Jésus-Christ. Toutefois, le PLAN de Dieu va parvenir à confondre la "sagesse" des hommes!

Veillez bien noter le passage ci-après: "Il y avait, dans cette même

contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur" (Luc 2:8-18).

Dieu envoie un ange à un humble groupe de bergers — ceci contraste avec le noble Auguste et avec Cyrenius. Voici le premier chaînon minuscule d'une chaîne indestructible de preuves en ce qui concerne la naissance miraculeuse de Jésus. Il nous faut analyser cette histoire souvent répétée, mais néanmoins fort peu comprise.

LA VERITE A PROPOS DES BERGERS

Dieu annonce une chose très surprenante, mais *personnelle*: "C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur" (verset 11).

Du fait que leur intérêt est piqué au vif, les bergers en question désirent voir ce Sauveur qui a été annoncé comme étant *leur* Messie. Veuillez maintenant noter comment Dieu convainc absolument les bergers et les gens de Bethléhem.

Vous voudrez bien remarquer d'abord que les bergers sont "dans cette même contrée" — mais *non pas* juste sur les pentes qui dominent Bethléhem. Nous savons qu'ils se trouvent à quelque distance, par suite de l'expression: "Allons jusqu'à Bethléhem". "*Jusqu'à*" peut être également traduit par "*aussi loin que*". La distance donne la preuve de la vision.

Comment cela, direz-vous?

Réfléchissez un instant... Qu'en aurait-il été si les bergers en question s'étaient trouvés juste sur la même colline dominant la crèche? Ils seraient descendus de la colline, auraient rencontré des gens qu'ils connaissaient très bien, et auraient prétendu avoir eu une *vision* angélique. S'ils avaient trouvé l'enfant à quelques mètres de là, quelle aurait été la réaction des gens? Tout naturellement, ils auraient pensé que les bergers étaient de connivence avec Joseph et Marie! Non, des bergers *tout près de là* n'auraient pas fait l'affaire... Toutefois, la distance même élimine la

possibilité d'une conspiration avec Joseph et Marie.

En deuxième lieu, l'ange dit: "Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant emmaillotté et couché dans une crèche" (Luc 2:12).

Veuillez noter à cet égard que l'ange donne un SIGNE, *mais pas d'adresse*.



Wide World Photo

Les avenues qui mènent au célèbre Arc de Triomphe, à Paris, ont une ambiance de Noël...

Pourquoi? Tout simplement pour que les bergers commencent à demander à tous ceux qu'ils rencontrent: "Où est le Sauveur nouveau-né? Où est l'Enfant Christ?"

Pouvez-vous vous imaginer les réactions des gens? "QUEL Enfant Christ?" "Dans une crèche — êtes-vous sérieux?" "Un Sauveur — né dans une grange?..."

Mais c'est là justement ce qu'il faut! Dieu voulait que les bergers demandent, questionnent, et qu'ils concentrent l'attention des gens sur la naissance de Son Fils. Si Dieu leur avait donné l'adresse de la crèche, ils ne l'auraient demandée à personne. Ce qui avait été annoncé par l'ange n'aurait pas été diffusé. De cette façon naturelle — celle de Dieu — ce message de l'ange est diffusé. Finalement, avec l'aide d'un ou plusieurs habitants de la région, les bergers trouvent effective-

ment, en fin de compte, l'enfant emmaillotté — dans le lieu auquel on se serait le moins attendu — une étable (Luc 2:16).

Le signe est confirmé. L'ange a bien dit la vérité!

Analysez maintenant ce que Dieu a fait. Dieu a confirmé de façon magistrale le message de l'ange à *trois* sortes

de gens: les bergers eux-mêmes, les citadins indépendants, ainsi que Joseph et sa famille.

Si étrange que ce message ait d'abord pu paraître *aux bergers*, ils ont effectivement fini par trouver un enfant dans une étable, après tout... Le fait de découvrir l'enfant en question, comme l'ange l'avait dit, ajoute du poids à ce que l'ange avait déclaré, à savoir qu'il s'agissait de "Christ le Seigneur."

Le message est *confirmé* aux citadins indépendants qui savent que les bergers recherchaient sincèrement, qu'ils n'avaient pas été soudoyés, et qu'ils cherchaient en toute sincérité un bébé qu'ils croyaient être le Christ — et tout ceci dans un endroit étrange et invraisemblable — une crèche! *Joseph et sa famille* — dont personne ne savait qu'ils étaient là — et qui n'avaient parlé à

personne de la naissance — voient également là-dedans la main de Dieu, la PREUVE divine. Un tel concours de circonstances ne peut pas être arrangé par un simple homme...

Armés d'une preuve irréfutable, les bergers annoncent hardiment la naissance du Christ à *de nombreuses personnes*. "Ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant" (verset 17).

Les Juifs furent stupéfaits.

LES MAGES MYSTERIEUX

Comment Dieu peut-Il annoncer la naissance de Jésus à Sa propre nation — les DIX TRIBUS PERDUES de la maison d'Israël? Comment peut-Il témoigner devant les nobles, les dignitaires et les gens "haut placés"?

La réponse, c'est qu'Il l'a fait par *l'intermédiaire des mages* mystérieux — les mages qui ont tellement été décriés et incompris! Matthieu est le seul auteur d'un Evangile qui relate cette grande histoire. Toutefois, les érudits ne peuvent se mettre d'accord quant à ce que Matthieu voulait dire.

Savez-vous au juste qui étaient les mages?

On suppose communément que les mages étaient païens, ou des adorateurs païens de Zoroastre, ou peut-être des gens qui pratiquaient la magie noire.

La Bible parle de *deux sortes* de mages ou magiciens. C'est dans Jérémie 39:3-13 qu'il est fait en premier lieu mention des mages dans des archives anciennes. Le mot hébreu était "*Rab-mag*", qu'il convient de traduire par "chef des mages".

Il s'agissait en l'occurrence de prêtres, de médecins et de savants païens qui étaient chez les Babyloniens. Les meilleures autorités — anciennes et modernes — nous disent toutes que le mot "mage" vient ou dérive de *mag* ou *mog*, signifiant "prêtre", "grand personnage"; ce mot serait tiré de l'ancienne langue perse dénommée *pahlavi*. Il vous sera possible d'en avoir la confirmation en consultant n'importe quel dictionnaire biblique sérieux. De ces prêtres (mages) descendent une longue lignée de prêtres et de sorciers mauvais et pervers, etc. — de Haman l'Agaguite (Esther, chapitre 3) à Bar-Jésus ou Elymas le magicien, dont il est question au 13^e chapitre des Actes.

Ainsi, la Bible montre que "mage" signifie parfois un *prêtre païen*, ou de la religion païenne.

Mais ceci n'est pas tout...

L'histoire classique, de même que les anciens dictionnaires de grec et que la Bible, sont *tous d'accord* sur le fait qu'il existe une *autre* sorte de mages. Donnez-

vous la peine d'étudier Daniel 2:48: "Ensuite le roi *éleva* Daniel, et lui fit de nombreux et riches présents; il lui donna le commandement de toute la province de Babylone, et l'établit CHEF SUPREME DE TOUS LES SAGES [en hébreu: mages] DE BABYLONE".

Voilà l'un des hommes les plus justes de Dieu qui est PRESIDENT des mages *babyloniens*. Etant donné que Daniel est resté à ce poste pendant longtemps, cet exemple que nous fournit la Bible prouve qu'il y a eu au moins un mage juste — à savoir *Daniel*. Ce dernier a certainement enseigné et a donné l'exemple de la voie divine à ceux qui étaient sous ses ordres. Par l'intermédiaire de l'enseignement de Daniel, les mages "prêtres" du monde païen vinrent en contact avec des prophéties bibliques relatives au Christ, comme nous allons le prouver par la suite.

Mais ceci ne répond pas à la question: *Qui* étaient donc les mages dont parle Matthieu?

D'OU VENAIENT LES MAGES?

Tâchons de découvrir enfin *la vérité!* Matthieu savait certainement d'où ces hommes-là venaient. Il nous dit qu'"ils regagnèrent *leur* pays par un autre chemin" (Matth. 2:12). Il fallait qu'il sût de *quelle* contrée il s'agissait pour savoir que c'était bien leur pays. Matthieu n'essaie pas de cacher leur identité en disant "des mages d'Orient" (ou "mages orientaux"); IL NOUS DIT D'OU ILS VENAIENT.

Mais *où* est "l'Orient"?

Beaucoup de commentateurs pensent que "l'Orient" signifie l'ARABIE, en se basant sur une mauvaise compréhension de prophéties telles que Ps. 72:10-11 et Esa. 60:6 (que Matthieu n'estimait pas avoir été accomplies par les mages).

Mais l'Arabie proprement dite, dans la Bible, est normalement appelée soit "Arabie", soit le "Sud"...

Qu'en serait-il de l'INDE? Les mages en question étaient-ils réellement des brahmanes? *Non*, les mages ne venaient pas de l'Inde. Le roi de ce pays — inquiet au sujet de la prophétie d'un souverain mondial, et ayant entendu parler de l'expédition des mages vers

Un pêcheur sur la mer de Galilée.

Matson Photo



l'Occident — envoya des émissaires lors de la première année de l'ère chrétienne, c'est-à-dire en l'an un de notre ère, lors de la quatrième année du Christ, afin de découvrir si l'enfant royal qui avait été prophétisé était effectivement apparu (Sir William Jones, "Asiatic Researches", Vol. 10, p. 27-28).

Ce compte rendu extrait de l'histoire de l'Inde prouve que les mages n'étaient pas des Indiens: les Indiens *entendirent parler* des mages. En outre, si les mages avaient été des Indiens, ils auraient fait un compte rendu en Inde. Le roi de ce pays aurait déjà su que l'enfant était né. Il est donc évident que les mages n'étaient ni des Indiens, ni des brahmanes.

Et l'EGYPTE, demanderez-vous? Non, l'Egypte n'est jamais appelée "l'Orient" dans la Bible; l'Egypte se trouve au sud-ouest.

La suggestion qui est faite le plus généralement en ce qui concerne la patrie des mages est la PERSE. Les mages perses païens étaient prêtres du faux sauveur Zoroastre. Les Zoroastriens sont-ils venus voir le Christ dans Matthieu 2?

On trouve la meilleure réponse à cette question dans "Encyclopaedia of Religion and Ethics", de Hastings, Vol VII, p. 244: "Il est en conséquence digne de remarquer que Matthieu 2... N'ETABLIT PAS DE RAPPORT ENTRE LES MAGES ET LA RELIGION PERSANE".

Cette source d'information consacre des pages afin de prouver que les partisans païens de Zoroastre *n'étudiaient pas* l'astronomie. Toutefois, les mages dont il est question dans Matthieu sont *très versés* dans la science de l'astronomie, et ne méprisaient certainement pas les rêves.

Non, les sages n'étaient *pas* originaires de Perse — et il ne s'agissait pas non plus de mages zoroastriens.

LE MYSTERE EST RESOLU!

Dans ce cas, les mages étaient-ils de Babylone, ou de l'est de l'Euphrate — ou de la Bactriane? Tous ces endroits ont été suggérés par les érudits. En face d'une telle confusion, vous pourriez fort bien y être plongé vous-même! Tel ne doit pas être le cas. Il vous faut

savoir tout simplement deux faits importants pour supprimer la confusion en question.

L'Ancien Testament a deux expressions pour "l'orient" — tout ce qui se trouve du côté est ou oriental est désigné par "ce qui est *avant*" (ce qui signifie le Proche-Orient). Tout ce qui se trouve *loin* vers l'est, ou aussi distant que le lever du soleil, est dénommé "le levant du soleil" — (ce qui signifie l'orient lointain).

Aussi, Matthieu également — qui suit les Hébreux très étroitement de toutes les façons — a-t-il deux expressions pour les régions qui se trouvent à l'est de la Palestine. Tout d'abord, Matthieu dit que les mages sont de l'Orient (en grec, *ton anatolon*) ou de l'est lointain. En second lieu, les mages en question voient l'étoile en "Orient" (*te anatole* en grec) — à l'ouest des mages, mais à l'est par rapport à la Palestine, dans le "Proche-Orient." (Consultez le "Star of the Wise Men", de Upham.)

Et maintenant, veuillez réfléchir à une chose. Il existait un grand empire à l'est de l'Euphrate; cet empire était, bibliquement parlant, "l'est lointain" — qui a conquis les pays à l'est de la région de l'Euphrate dont Babylone était la capitale, et il comprenait les régions de la Perse, de la Bactriane, etc.

C'était l'Empire parthe. Celui-ci régnait sur toute cette région, et c'était l'empire de L'EST — le pays des MAGES.

QUI ETAIENT LES PARTHES?

Les Parthes ont accédé au pouvoir vers l'an 250 av. J.-C., dans les environs des côtes méridionales de la mer Caspienne. C'était là le pays même dans lequel la maison d'Israël — *et non Juda* — était exilée. Les exilés qui étaient dans ce pays étaient des membres des DIX TRIBUS d'Israël. L'Empire parthe comprenait exclusivement les dix tribus d'Israël exilées — dont un grand nombre restèrent dans le pays de leur captivité jusque vers l'an 226 de notre ère.

Y avait-il des mages dans le pays des Parthes? ASSUREMENT! Le géographe Strabon montre la forte influence qu'exerçaient les mages dans le conseil royal de ce pays, qui "consiste en deux groupes, l'un, celui des parents du roi, et l'autre, celui des *sages* et des MAGES; c'étaient là deux groupements au sein desquels les rois étaient choisis" ("Geography", 11.9.3).

DES PREUVES CONCLUANTES

Contrairement à la fausse histoire des "Trois Rois" qui sont supposés être les mages, les écrivains orientaux sont *tous*

La ville de Nazareth, où Jésus passa la plus grande partie de Sa vie.

Photo: P. Gross



**HORAIRE
RADIOPHONIQUE**
des émissions
"Le MONDE A VENIR"

—o—
EN EUROPE

En français —

RADIO LUXEMBOURG —

mètres:

le lundi matin à 5h. 30
le mardi matin à 5h. 15
le jeudi matin à 5h. 10
le vendredi matin à 5h. 15

RADIO EUROPE No. 1 —

mètres (182 Kc/s):

le dimanche matin à 1h. 00
le dimanche matin à 6h. 00
le mercredi matin à 5h. 45
le samedi matin à 5h. 45

En allemand —

RADIO LUXEMBOURG —

mètres (6090 Kc/s), ondes courtes, et 208 mètres (1439 Kc/s), ondes moyennes:

le dimanche matin ... à 6h. 05
le lundi matin à 5h. 00
le mardi matin à 5h. 00
le vendredi matin à 5h. 00

AILLEURS

En français —

CKJL—St-Jérôme, Québec, Canada

le dimanche matin ... à 10h. 30

CFMB—Montréal, Canada—1410

le dimanche après-midi à 5h. 00
le samedi après-midi .. à 5h. 00

CKBL—Matane, Québec, Canada—

le dimanche matin ... à 10h. 45
le samedi matin à 10h. 45

RADIO CARAIBES — St. Lucia,

le lundi matin à 6h. 30
le mardi matin à 6h. 30
le mercredi matin à 6h. 30
le jeudi matin à 6h. 30
le vendredi matin à 6h. 30

4VBM — Port-au-Prince, Haïti —

le mercredi soir à 7h. 45

4VGM — Port-au-Prince, Haïti —

le mercredi soir à 7h. 45

d'accord sur le fait qu'il existait DOUZE mages. En conséquence, les mages ne représentent ni les trois fils de Noé, ni la Trinité, ni quelque chose d'autre de ce genre...

Que représentent donc les douze mages? Est-ce une coïncidence qu'il y avait DOUZE TRIBUS D'ISRAËL? Et certains des anciens mages pouvaient revendiquer Abraham en tant que leur père. (Voir la "*Cyclopedia*" de McClintock & Strong, à l'article "Magi".)

Les mages dont il est question dans le deuxième chapitre de l'Évangile selon Matthieu suivaient l'étoile; ils se conformaient à la prophétie de Nombres 24:17 — "Un astre sort de Jacob [et la plupart des "tribus perdues" de Jacob ou d'Israël, à l'époque du Nouveau Testament, se trouvaient dans le pays des Parthes], un sceptre s'élève d'Israël".

Ceci explique pourquoi des traditions ultérieures associent l'oeuvre de l'apôtre Thomas avec les mages *dans le pays des Parthes*, après la résurrection du Christ. La nation distante d'Israël avait été un témoin de Christ lors de Sa naissance, sans compter d'autres nations que cette grande caravane de mages traversa.

Et maintenant, nous comprenons clairement pourquoi Matthieu mentionne les mages. Matthieu — et il est le seul à le faire — cite les paroles du Christ: "Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël" (Matth. 15:24). Mais nous ne lisons pas que le Christ est allé vers les "brebis perdues de la maison d'Israël". Non, *personnellement*, Il ne s'est pas déplacé afin de prêcher à la maison d'Israël.

C'EST LA MAISON D'ISRAËL QUI EST VENUE AU CHRIST! Est-ce une simple coïncidence que les bergers (des Juifs) soient venus les premiers voir le Christ? Les mages (qui représentent les tribus d'Israël en exil), vinrent en second lieu; ensuite, **les païens** viennent en troisième lieu. C'est là une histoire étonnante de prophétie précise qui s'est accomplie.

Toutefois, il y a plus... Comment Dieu rend-Il un témoignage à la nation tout entière? Voyons cela.

"Le roi Hérode, ayant appris cela

[que les mages étaient arrivés à Jérusalem], fut troublé, et TOUT JERUSALEM AVEC LUI" (Matth. 2:3). Ce roi iduméen (et non juif) est TROUBLE! La prophétie est en cours d'accomplissement. Un nouveau roi menace le trône d'Hérode.

"Il assembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, et il s'informa d'eux où [et non pas "si"] devait naître le Christ" (verset 4). De quelle réunion s'agit-il là?

De rien moins que celle de la Cour Suprême de la nation juive: LE SANHEDRIN.

"Ils lui dirent: A Bethléhem en Judée; car voici ce qui a été écrit par le prophète" (verset 5).

Vous rendez-vous compte de ce que Matthieu dit là?

L'organisme gouvernemental suprême de la nation — le Sanhédrin — déclare à l'unanimité que le Christ est né à Bethléhem. Ses membres ne nient pas le fait. Ils proclament publiquement et officiellement *au roi* la vérité de Dieu.

Voyez-vous maintenant comment Dieu s'y est pris pour atteindre le roi? Comprenez-vous de quelle manière Dieu a rendu témoignage devant les souverains et les nobles de cette époque? Voyez-vous comment (probablement sous la menace de leur vie de la part d'Hérode) les membres du Sanhédrin prononcent et admettent la vérité de l'Ancien Testament — pour finalement la nier une génération plus tard? Ce même Sanhédrin (avec de légers changements dans sa constitution quant aux membres) *a tué le même Jésus au sujet duquel ses membres avaient rendu témoignage!*

Ceci ne fait que commencer "la grande histoire qui n'a jamais été racontée". Il vous faut vous mettre à lire votre BIBLE! Vous y verrez une grande histoire qui est écrite à toutes les pages de votre Nouveau Testament. Vous y trouverez des choses qui sont directement en opposition avec ce qui est communément enseigné au nom de la religion de nos jours!

La grande histoire de la vie de Jésus — ainsi que la raconte la Bible — n'est pas publiée aujourd'hui par le monde qui se prétend chrétien...

UNE LANGUE UNIVERSELLE

POURQUOI existe-t-il aujourd'hui tellement de langues dans le monde? POURQUOI n'y a-t-il pas tout simplement une langue commune? QUAND et OU l'humanité est-elle devenue "multilingue"? Quelle a été la cause de cette diversité des langues? Notre planète aura-t-elle jamais une langue universelle?

par Raymond F. McNair

LE MONDE actuel est un monde *divisé* — que ce soit en matière de politique, de religion, d'idéologies ou d'ordre social; de même, il est désespérément divisé en un nombre très grand de *langues* et de *dialectes*.

Pourquoi?

DES MILLIERS DE LANGUES

Selon les autorités en la matière, il existe de 2.500 à 3.500 langues dans le monde, actuellement.

La vérité, c'est que personne ne sait réellement combien il y a de langues et de dialectes sur cette terre. On est, tout au plus, d'accord pour dire qu'il y a au moins *plusieurs milliers* de langues qui sont parlées par les habitants de cette planète.

En *Chine*, l'on parle quantité de langues et de dialectes. Quant à l'*Inde*, ce grand pays emploie "845 langues et dialectes distincts". En URSS, il y a 112 idiomes différents. Pour ce qui est de l'Afrique Occidentale, ses 60 millions d'aborigènes parlent plus de 400 langages distincts. Ceci explique peut-être pourquoi le Ghana a fait de l'anglais sa langue officielle.

Chacune de ces nations dont les peuples parlent des langues ou des dialectes différents, est sérieusement *handicapée* — et même grandement affaiblie — du fait de sa culture "multilingue".

L'une des principales raisons de la force de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis réside dans leur langue *unique*. Ces deux pays ont été unis par une langue commune — la langue anglaise.

Chaque année, l'on dépense d'innombrables milliards de francs et de dollars pour étudier des langues étrangères, pour traduire des centaines de

milliers de livres, d'articles, de revues et d'autres publications, ainsi que pour obvier à d'innombrables malentendus — provoqués par les barrières linguistiques.

Des inventeurs ont même essayé de construire des *machines à traduire*, afin de surmonter les difficultés causées par les barrières linguistiques — mais tout ceci a été en vain.

Ce que l'on envisage, c'est de faire une machine qui pourra traduire automatiquement la documentation (qui lui sera confiée sous forme de mots parlés ou écrits) d'une langue dans une autre.

On rapporte qu'une machine de ce genre aurait traduit le proverbe "Loin des yeux, loin du coeur" par: "invisible ingrat"!

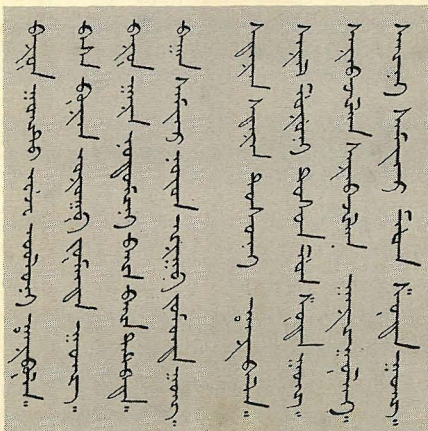
CE QU'IL FAUT — UNE LANGUE UNIVERSELLE!

Quiconque a beaucoup voyagé n'a pas manqué d'éprouver des sentiments très nets de frustration causés par le fait qu'il était incapable de communiquer avec des personnes d'autres nationalités, par suite de la barrière linguistique. L'été dernier, alors que j'effectuais un voyage dans une dizaine de pays du continent européen, j'ai fait l'expérience de ce que pouvait représenter cette barrière: elle peut être une cause de grand embarras à certains moments — et même être vraiment exaspérante!

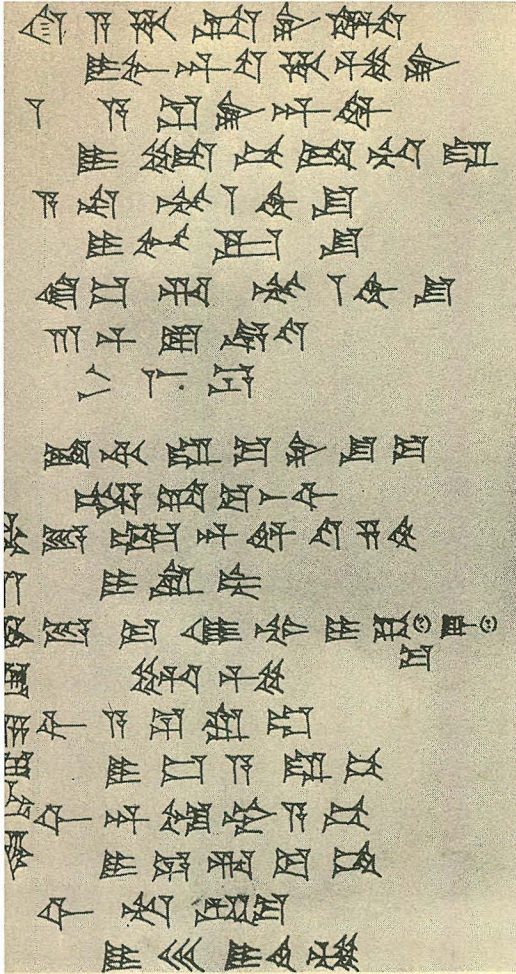
C'est ainsi que, mon épouse et moi, en compagnie de deux de nos amis, nous nous arrêtàmes pour prendre le petit déjeuner dans un modeste café de l'Italie du Nord. Il se trouva qu'au-

粵若常然真寂先先而无元宵然靈虛後後而妙
有愆玄樞而造化妙衆聖以元尊者其唯 我
三一妙身无元眞主阿羅訶歎判十字以定四方
鼓元風而生二氣暗空易而天地閉日月運而晝
夜作匠成萬物然立初人別賜良和令鎮化海渾
元之性虛而不盈素蕩之心本無希嗜泊乎婆
施妄鈿飾純精開平大於是之中隱冥同於彼
非之內是以三百六十五種肩隨結轍莞織法羅
或指物以託宗或空有以論二或禱祀以邀福或
伐善以矯人智慮營營恩情役役茫然無得煎迫
轉燒積昧亡途久迷休復於是 我三一分身
景尊彌施詞戡隱眞威同人出代神天宣慶室女
聖誕於大秦景宿告祥波斯視耀以來貢圓廿四

Voici une partie d'un texte en chinois-syrien d'une inscription nestorienne. La langue chinoise est un problème même pour les Chinois.



On voit, ci-dessus, une chanson en *kalmouk*, l'une des 112 langues de l'URSS. Les Kalmouks mongols vivent dans les pâturages qui se trouvent près de la Volga.



"Views of the Biblical World"

Voici un ancien contrat babylonien où il est question de l'embauche de main-d'oeuvre.

cun de nous ne connaissait l'italien, et que les Italiens de cet établissement ne parlaient pas notre langue.

Avez-vous jamais tenté de commander un petit déjeuner à un étranger qui ne comprend pas un seul mot de ce que vous dites? Essayez un peu, et vous m'en direz des nouvelles!

Nous tentâmes de faire comprendre à ces personnes que nous désirions du pain grillé, des oeufs, du beurre, du miel, du lait et du café.

Nous eûmes recours au langage international des gestes, et je crois même me rappeler que nous allâmes jusqu'à faire des dessins pour essayer de leur faire comprendre ce que nous voulions. A plusieurs reprises, le garçon italien disparut dans la cuisine en ramenant triomphalement une autre denrée alimentaire; à chaque fois, nous secouions désespérément la tête, en lui donnant à entendre par là que ce n'était pas ce que nous lui avions commandé.

Si j'ai bonne mémoire, il ne fut pas trop difficile de lui faire comprendre que nous désirions des oeufs, du lait et

certaines autres choses. Toutefois, ce qui nous donna beaucoup de fil à retordre, ce fut le miel... Ce ne fut en effet qu'avec beaucoup de persévérance — et un certain déploiement d'ingéniosité — que nous fûmes à la fin capables de faire saisir à cet Italien ce que nous désirions réellement — à savoir du miel! Il me semble que finalement, nous lui fîmes un dessin d'une abeille et d'une partie de ruche! En fin de compte, il comprit ce que nous désirions, mais dut nous informer qu'il ne disposait pas de miel. Nous lui laissâmes un généreux pourboire, à titre d'appréciation de ses efforts patients en vue de surmonter nos difficultés linguistiques.

Oh oui, cela peut être difficile — et demander beaucoup de temps et d'efforts exaspérants — que d'essayer de s'entretenir avec une autre personne, lorsque ni vous, ni votre interlocuteur, ne comprenez le langage de l'autre.

POURQUOI TANT DE LANGUES?

POURQUOI le monde est-il aussi désespérément divisé en des milliers de langues? QUAND s'est-il trouvé dans cette situation? Et qu'est-ce qui l'empêche de créer une *langue universelle* qui pourrait être adoptée par toutes les nations? Cela aurait-il déjà été tenté, par hasard, mais sans succès?

Avant de répondre à ces questions, il nous faut nous reporter à il y a 4.000 ans environ, à l'époque qui a succédé au déluge. C'est alors que les races et les familles des hommes commencèrent à se multiplier. A cette époque-là un homme devint tout particulièrement ambitieux: il s'agissait de *Nimrod*, qui commença à être puissant sur la terre, qui prit de l'ascendant sur ses compatriotes, et qui les organisa en cités-Etats (Gen. 10:8-11).

Combien y avait-il de langues à cette époque? La réponse à cette question se trouve dans Gen. 11:1, où nous lisons: "*Toute la terre avait UNE SEULE LANGUE et LES MEMES MOTS*".

A ce stade de l'histoire de l'humanité, les diverses ramifications de la famille humaine se rebellèrent contre le gouvernement de Dieu. Elles voulaient en effet avoir un monde selon leurs propres idées. "Ils se dirent l'un à

l'autre: Allons! faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment."

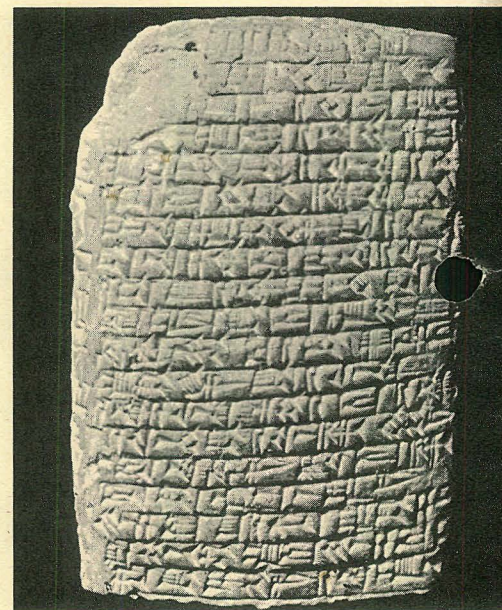
Ils dirent encore: "Allons! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel et *faisons-nous un nom* [devenons fameux], afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre" (versets 3, 4).

Toutefois, le CREATEUR, le Dieu Tout-Puissant du ciel, vit ce que l'homme était sur le point de faire. C'est alors qu'Il agit. Il *confondit* leur langage — ou le divisa en quantité de langues.

VOICI POURQUOI DIEU A CONFONDU LE LANGAGE DES HOMMES

"Mais pourquoi?" demanderez-vous. La réponse est révélée aux versets 6-9: "Et l'Eternel dit: Voici, ils forment UN SEUL *peuple* [c'est-à-dire, ils sont *unis*] et ont tous une *même* langue, et c'est là ce qu'ils ont *entrepris*; maintenant RIEN ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté.

"Allons! descendons, et là confon-



dons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue les uns des autres. Et l'Eternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre; et ils cessèrent de bâtir la ville.

"C'est pourquoi on l'appela du nom de BABEL ["confusion", en hébreu], car c'est là que l'Eternel CONFONDIT le langage *de toute la terre*, et c'est de là

que l'Éternel les *dispersa* sur la face de toute la terre".

Bien des gens ont lu ce récit; toutefois, il en est peu qui aient réellement *compris* sa terrible signification.

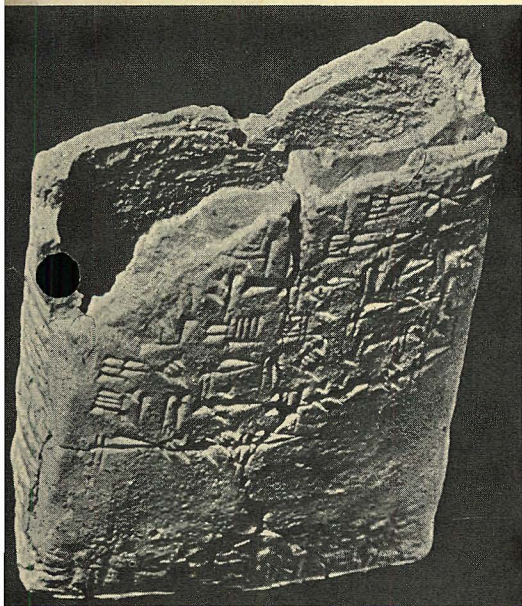
Pourquoi Dieu avait-Il une objection à ce que les gens aient *une seule langue*? Et pourquoi ne voulait-Il pas qu'ils fussent "un seul peuple" — c'est-à-dire *unis*?

L'Éternel Dieu comprenait fort bien les capacités quasi illimitées de l'esprit humain que Lui-même avait créé. Le Dieu du ciel savait que si ces êtres humains rebelles restaient unis, s'ils parlaient *une seule et même langue*, ils mettraient en commun leurs ressources mentales et physiques — *dans le dessein de DETRUIRE!*

Ce n'était pas que Dieu s'opposât à ce que l'humanité ait une seule et même langue. Il savait néanmoins que l'homme, au moyen des connaissances

British Museum

Un contrat de vente en argile et son étui, également en argile; ces pièces proviennent de la colonie assyrienne de "Kanish".



qu'il aurait accumulées, *détruirait* le monde entier et toute vie, si Lui, Dieu, n'intervenait pas rapidement.

Aussi, dans Sa grande miséricorde, le Dieu Tout-Puissant du ciel S'immisça-t-Il divinement dans les affaires humaines sur cette terre. Il devint nécessaire pour Dieu d'intervenir et de *confondre* ou de *rendre confuse*

la langue de l'humanité, de telle sorte que les différentes familles (qui, par la suite, devaient devenir des tribus et des nations) *se divisent* et soient plongées sans espoir dans la *confusion* la plus complète. De cette façon, elles ne seraient plus capables de mettre en commun leurs connaissances scientifiques et technologiques.

Si le Créateur n'était pas intervenu et n'avait pas confondu le langage de toute la terre à l'époque de la tour de Babel, les hommes auraient fait de gigantesques progrès dans l'acquisition de connaissances scientifiques. Il ne fait pas de doute que l'humanité aurait alors été tellement avancée en matière de connaissances scientifiques et technologiques, que les nations auraient découvert le moyen d'utiliser l'atome même avant la venue du Christ...

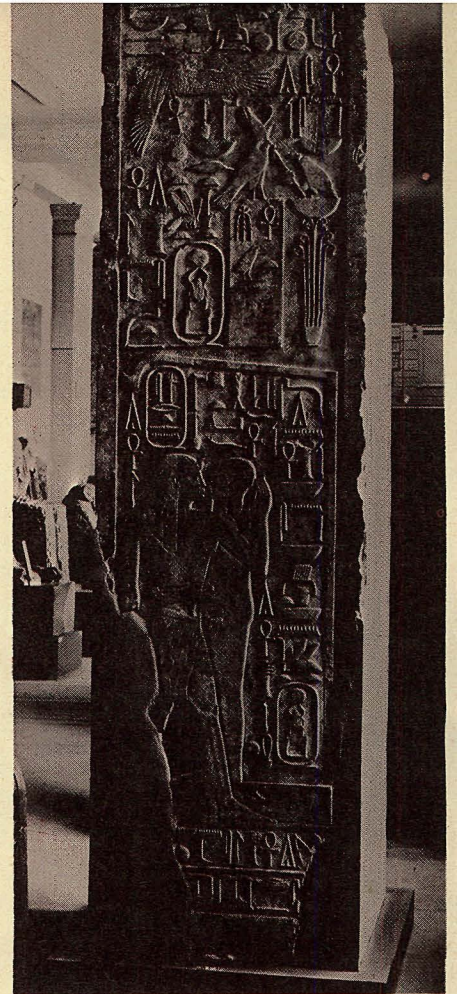
Toutefois, Dieu Tout-Puissant a décrété qu'Il permettrait à l'homme de suivre ses propres codes de morale, d'élaborer sa propre façon de se gouverner et de faire de la politique, qu'Il le laisserait établir ses propres formes de religion, et, d'une manière générale, n'en faire qu'à sa tête *pendant* 6.000 ans. Après cette période, Dieu devait envoyer Jésus-Christ sur cette terre afin de sauver l'humanité qui serait alors au bord du suicide mondial, afin de lui montrer comment mener une vie de bonheur, de paix, de prospérité, et pleine de réalisations.

Cet acte divin mit fin à la langue "*unique*" de l'humanité. Les efforts combinés des hommes en vue de bâtir la tour de Babel furent, pour Dieu Tout-Puissant, le signal pour intervenir et séparer les races et les familles, en donnant à chacune d'elles la langue que le Créateur désirait que tel ou tel peuple parlât. *Depuis ce temps-là, les races et les nations sont demeurées divisées au point de vue linguistique.*

Voyons *comment* l'humanité commença, à la fin du XIX^e siècle, à tenter de contrecarrer l'oeuvre divine de confusion des langues à Babel...

L'ESPERANTO ET LES AUTRES LANGUES UNIVERSELLES

Un ecclésiastique allemand, du nom de Johann Martin Schleyer, qui était en même temps un linguiste érudit,



Hirman Fotoarchiv

L'un des piliers d'un bâtiment de Karnak, en Egypte.

inventa une langue universelle qu'il appela le *Volapük*; ce fut en 1880 qu'il publia un ouvrage ainsi intitulé. Cette langue universelle était basée "en partie sur l'anglais", mais hélas, elle était remplie d'incompatibilités et de faiblesses; aussi ses adhérents l'abandonnèrent-ils en la considérant comme une langue *défectueuse* — et c'est ainsi qu'elle fut rejetée.

En 1887, un Juif russe, Lazarus Ludwig Zamenhof (le *Dr. Esperanto*, comme on l'appelait), publia son ouvrage maintenant fameux intitulé ESPERANTO. Cette langue artificielle était un mélange de langages européens, comprenant des éléments de latin, d'italien, de français, d'allemand, d'anglais et de langues slaves; on l'a même qualifiée du nom de "mauvais italien".

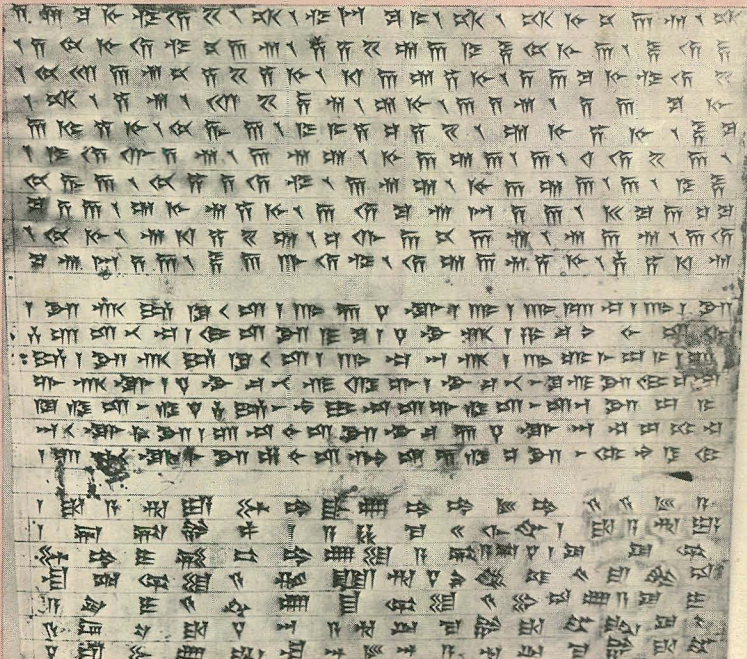
Bien des personnes seront surprises d'apprendre que *l'esperanto* est parlé ou lu par environ un million et demi de personnes.

On peut lire dans l'*Encyclopaedia Britannica*, édition 1960, art. "Langue



Courtesy: Cairo Museum, Cairo, Egypt

Inscriptions en hiéroglyphes figurant sur la tombe du prince Sarenput, de la douzième dynastie égyptienne — période pendant laquelle les patriarches bibliques ont vécu.



Courtesy: Archaeological Museum, Teheran

Cette photographie représente une tablette en or ayant appartenu au roi Darius; elle a été rédigée en caractères cunéiformes, en trois langues: vieux perse, élamite et babylonien.

とも
美味しい
白菊印

日本食品
仕詰は最も
評判のよい
白菊印

パサデナ
日本食料品専門の店
東京フード割引店

Courtesy: Tokyo Food Co., Pasadena

Reproduction d'une affiche apposée dans une épicerie japonaise.

EVANGELIUM Cap. XVI

Verbo SRIACA cum Interpretatione LATINA.

Verbo PERSICA cum Interpretatione LATINA.

Deux pages extraites de la Bible polyglotte écrite en six langues.

LE PROBLEME QUI S'POSE POUR COMMUNIQUER

PARADIGMS

	Qal	Qal Stative	
Perfect.			
Sing. 3 m.	קָטַל	קָטַל	קָטַל
3 f.	קָטְלָה	קָטְלָה	קָטְלָה
2 m.	קָטַלְתָּ	קָטַלְתָּ	קָטַלְתָּ
2 f.	קָטַלְתְּ	קָטַלְתְּ	קָטַלְתְּ
1 c.	קָטַלְתִּי	קָטַלְתִּי	קָטַלְתִּי
Plur. 3 c.	קָטְלוּ	קָטְלוּ	קָטְלוּ
2 m.	קָטַלְתֶּם	קָטַלְתֶּם	קָטַלְתֶּם
2 f.	קָטַלְתֶּן	קָטַלְתֶּן	קָטַלְתֶּן
1 c.	קָטַלְתֶּם	קָטַלְתֶּם	קָטַלְתֶּם
Imperfect.			
Sing. 3 m.	יִקְטֹל	יִקְטֹל	יִקְטֹל
3 f.	יִקְטֹל	יִקְטֹל	יִקְטֹל
2 m.	יִקְטֹלְתָּ	יִקְטֹלְתָּ	יִקְטֹלְתָּ
2 f.	יִקְטֹלְתְּ	יִקְטֹלְתְּ	יִקְטֹלְתְּ
1 c.	יִקְטֹלְתִּי	יִקְטֹלְתִּי	יִקְטֹלְתִּי
Plur. 3 c.	יִקְטְלוּ	יִקְטְלוּ	יִקְטְלוּ
2 m.	יִקְטֹלְתֶם	יִקְטֹלְתֶם	יִקְטֹלְתֶם
2 f.	יִקְטֹלְתֶן	יִקְטֹלְתֶן	יִקְטֹלְתֶן
1 c.	יִקְטֹלְתֶם	יִקְטֹלְתֶם	יִקְטֹלְתֶם

Geftunden.

Ich ging im Walde
So für mich bin,
Und nicht zu fuchen
Das war mein Sinn.

Im Schatten jah' ich
Ein Blümchen flehn,
Wie Sterne leuchtend,
Wie Himmeln fchein.

Ich mocht' es brechen,
Da lag' es fein:
Soll ich zum Wellen
Übergeben sein?

Ich grub' mit allen
Den Würgelein aus,
Zum Garten trug ich's
Am hüßlichen Haus.

Und pflanz' es wieder
Am stillen Ort;
Nun zweigt es immer
Und blüht fo fort.

اشك آت يانه قوشله كوره
خوي آبر خويندان آل كوره كوره
حندت ايلر ايشك ايله بر ازه
صو آقديني يره آقار ديمشله

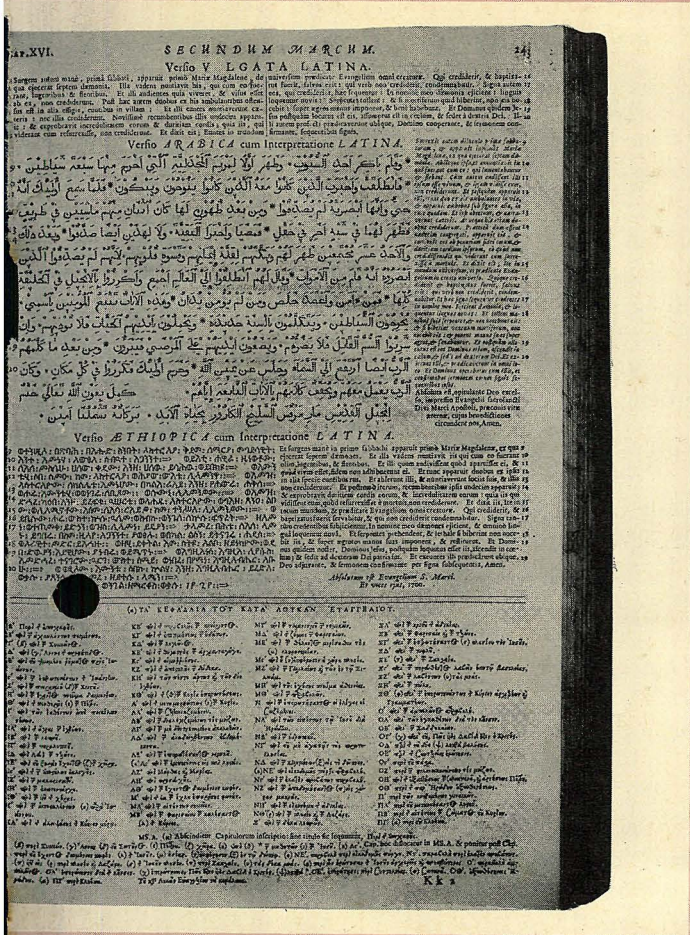
قيمه منتره از آل فائده
الان ده صانانلان اوار ديمشله

كوشه ده بالحقله صيوانان اي دل
دهدهيان اولسه ده بليرد كامل
كندودن غيري بكنمز جاهل
كندی چالار كندی اويتار ديمشله

طالب معرفت چكسه امك
يوروك آت يمين آرتيرر كيدوك
شاعره سير ايله سوز وساز كرك
بالكر طاش اولمز ديوار ديمشله

Spécimens de poésie allemande et turque, écrits respectivement en caractères gothiques et arabes.

Voici une conjugaison des verbes hébreux à l'usage des débutants.



Courtesy: Museum of Fine Arts, Boston
Anciens écrits hiératiques et hiéroglyphes (ci-dessus) inscrits sur les parois d'une tombe égyptienne.

languages: grec, syrien, perse, latin, arabe et éthiopien.

E POSE A L'HOMME AVEC SES SEMBLABLES

ഇറച്ചി

ഇറച്ചി രോസ്സു്

ഇടത്തരം കൊഴി 1 (അല്ലെങ്കിൽ ആവശ്യമനുസരിച്ച് ഇറച്ചി)
ഉണക്കമുളക് 30 (എണ്ണയിൽ വെക്കുകയോ)
കുമ്പളകു് വെള്ള കരണ്ടി 4
കുറുവാ കരണ്ടി 1
ഉപ്പു് 7
കഞ്ഞി കൊറിയ കരണ്ടി 1
മഞ്ഞി കൊറിയ കരണ്ടി 2
വെള്ളമുളളി അല്ലി 5
കൊറിയ മുളളി 2
സവാള മഞ്ഞ (കൊറിയ മുളളി ആവശ്യം തരി) ഉപ്പു്, വിനാഗിരി

സുചനകര

ചുവന്നുള്ളി ഒഴിച്ചു ബാക്കി മസലകൾ എല്ലാം ചിതച്ചതിൽ അല്പമുളള വെച്ചു് ഒന്ന ചുടക്കണം. പിന്നീടു് കൊയ്ത വെള്ള മുളളി കൂടി ചേർത്തു് മസലകൾ നല്ലതുപോലെ അമുളളണം. എണ്ണയിൽ ഒരു പാത്ര തരിൽ ഒരു കരണ്ടി എണ്ണയോ വെള്ളമോ ഒഴിച്ചു് ചുടക്കേണ്ടാൻ സവാള മുളളി നീന്തിക്കൽ അതിന്നു് ഒന്ന മുല്ലച്ച മസലകൾകൂടി ചേർത്തു് വഴുതി ഇറച്ചി മുളളി കൂടെ ഇട്ടു് നല്ലതുപോലെ ഇളക്കി പാത്ര വെച്ചു് മുളളി പച്ചക്കൊ തീയിൽ വെക്കണം. കൂടെ മഞ്ഞ കഴുത്തു് ഇറച്ചിയുടെ മുല്ലു് മഞ്ഞസമീപം തിളച്ചുവെള്ളം കൂടെ ചേർത്തു പിന്നീടു് പാത്ര മുളളി മുളളി കരണ്ടി.

ചീനച്ചുട്ടിയിൽ കൊച്ചു് എണ്ണയോ സാൽസായോ ഒഴിച്ചു് വെന്ത ഇറച്ചി രാജാൻ മുളളിച്ചെടുക്കണം.

മുല്ലാഞ്ഞ സായനങ്ങൾ, മ. താവാചിനിസ്സു് ചേച്ചുനതിക്ക

Opretholdelsen af Ro og Orden i Landet og at virke for Befolkningens korrekte, værdige og loyale Optræden over for alle, som har en Myndighed at udøve. En heldig Gennemførelse af denne Opgave er af fundamental og afgørende Betydning for, at det skal kunne lykkes at føre Danmark frelst gennem disse Ufredstider og bevare vore nationale Værdier.

Men dette kan kun opnaas ved et godt og nabovenligt Forhold til den tyske Nation. At fremme og udvikle Samarbejdet til gensidig Gavn og Nytte vil vedblivende være den danske Regering magtpaaliggende.

Ønsket om at holde Danmark uden for de store Staters Kampe har gennem Menneskealdr været bestemmende for vor Politik. Denne vor traditionelle Politik lykkedes det os at gennemføre under Verdenskrigen 1914—1918 og heller ikke i det nuværende store Vaabenopgør staar vi som Deltager.

Vi kan dog ikke holde os ligegyldige over for dette, thi i Kampen mod Kommunismen drejer det sig om en fælles europæisk Interesse, der berører alle Lande paa Kontinentet. For saa vidt angaar Forholdsregler mod Kommunismen paa vort eget Territorium er den politiske Linie fastlagt ved Loven af 22. Aug. 1941, og Danmarks Tiltædren af Antikominternpagten. Den Linie vil fortsat blive fulgt.

Paa det økonomiske Omraade er det positive Maal for den Udvikling, Europas Lande nu er inde i, at opnaa en fornuftig Samvirken mellem Landene under Hensyn til de enkelte Staters økonomiske Forhold.

Tyskland indtager her den centrale Stilling. Danmark har vist sin Villighed til at medvirke til Løsning af de praktiske Opgaver, der her melder sig, og er fremdeles rede til at deltage i et loyalt og positivt Samarbejde paa dette Omraade.

Takket være dels Besættelsesmagtens hensynsfulde Optræden, dels Befolkningens Besindighed og Forstaaelse af Tidens Vanskeligheder er det lykkedes at gennemføre denne Linie, som blev lagt fast den 9. April 1940, og at komme igennem de to Aar under Forhold, der har været gunstigere, end det paa Forhaand var at vente. Og selv om Vanskelighederne i den kommende Tid skærpes, er vi beretti-

universelle", ce qui suit: "Vers l'année 1950, les espérantistes pouvaient fièrement faire état d'une liste comprenant environ 5.000 livres édités et un certain nombre de journaux. Chaque mois, il y avait jusqu'à 150 émissions radiophoniques d'informations en *espéranto*, sur les ondes courtes. Cette langue était la seule langue artificielle adoptée par un groupe de personnes dispersées dans le monde entier (environ 1.500.000); elle était enseignée dans plus de 600 écoles par 7.000 professeurs, et

on l'utilisait largement au cours de rencontres internationales". (*La traduction est la nôtre.*)

En 1922, lors de sa Troisième Assemblée, la Société des Nations alla jusqu'à recommander l'emploi de *l'espéranto*!

Au cours de la première et de la deuxième guerre mondiale, *l'espéranto* fut utilisé à des fins de propagande politique et pour les activités clandestines. Cette langue fut également employée par la Croix-Rouge et dans les camps de prisonniers de guerre.

Toutefois, cette langue a également été pesée dans la balance et trouvée légère. Il s'est avéré que ce n'était pas là le langage que le monde recherchait.

D'autres langues ont été également élaborées et n'ont pas rencontré plus de succès — *Interlingua, Gloria, Ido, Langue Bleue, Novial, Udiom Neutral*, etc.

Certains ont préconisé d'adopter une langue "vivante", telle que l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand ou le russe, et d'en faire une langue *internationale*. Ceci ne pourrait jamais aller! En effet, les jalousies et les rivalités nationalistes voueraient une telle tentative à un échec total.

Toutefois, que vous le croyiez ou non, il va bientôt y avoir un langage mondial unique — une langue vraiment UNIVERSELLE.

DIEU EMPLOIE DIFFERENTES LANGUES

L'on sait communément que les Ecritures de l'Ancien Testament ont été inspirées en langue *hébraïque*, quoique certaines parties de ces Ecritures aient été rédigées en *araméen*.

Bien que l'hébreu soit à maints égards une langue au caractère *expressif*, ses possibilités sont néanmoins limitées. Ce n'était pas la langue que Dieu Tout-Puissant désirait employer en tant qu'instrument par lequel Il révélerait à l'humanité le mystère du Royaume de Dieu, l'Évangile ou la Bonne Nouvelle de Son Royaume, maintenant proche.

Le grec devint la langue du Nouveau Testament que Dieu a choisie, et par l'intermédiaire de laquelle Il a révélé

au monde la *Bonne Nouvelle* de Son Royaume.

Dieu a permis à Alexandre le Grand de diffuser la langue et la culture grecques dans une grande partie du monde connu, au cours des siècles qui ont immédiatement précédé la naissance de Jésus-Christ. Du temps du Christ, et à l'époque où les apôtres commencèrent à exercer leur ministère, la langue grecque s'était fortement implantée. Non seulement le Nouveau Testament fut écrit en grec, mais la prédication des apôtres se fit également dans cette langue.

Néanmoins, la langue grecque elle-même avait des insuffisances et des faiblesses.

L'INFLUENCE DE L'ANGLAIS MODERNE

La langue anglaise actuelle est l'instrument principal par lequel la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu est prêchée à la plus grande partie de l'humanité, en cette ère de la fin.

Mais pourquoi l'anglais, demanderez-vous?

L'anglais est, de nos jours, la langue mondiale numéro un.

Nous extrayons du *Time* du 29.11.63 l'alinéa suivant: "*Parlé en tant que première langue par quelque deux cent cinquante millions de personnes, et comme seconde langue par des centaines de millions encore, la langue anglaise, qui est largement dispersée, devient peu à peu la langue universelle du commerce, de la diplomatie, de la science et de l'érudition.* Les pilotes d'aviation de toutes les nations l'emploient pour communiquer entre eux... Dans les pays nouveaux d'Asie et d'Afrique, les personnes polyglottes adoptent l'anglais en tant que seul moyen de comprendre leurs voisins. Les communistes chinois parlent anglais lors des émissions radiophoniques de propagande qu'ils diffusent à l'intention de l'Afrique orientale. Les Russes l'utilisent dans les émissions radiophoniques qu'ils destinent à l'Extrême Orient". (*La traduction est la nôtre.*)

Plus de 60 pour cent de tous les programmes de radio du monde sont diffusés en anglais, et plus de 70 pour cent du courrier dans le monde est écrit et adressé en langue anglaise.

Vous êtes-vous inscrit au

COURS DE BIBLE PAR CORRESPONDANCE

**que vous offre gratuitement
notre "Ambassador College"?**

Ce Cours de Bible gratuit est différent de tous les autres. Il vous permettra, par l'étude de votre Bible, de COMPRENDRE la signification des événements qui se déroulent de façon vertigineuse en cet âge SPATIAL, ainsi que le BUT de la création et de votre existence. Il vous révélera en outre les PROPHETIES divines et le vrai moyen d'obtenir le SALUT. Il ouvrira vos yeux au trésor de connaissances que constitue la PAROLE DE DIEU: la vérité.

Les questions les plus IMPORTANTES, celles qui sont ESSENTIELLES pour vivre, y sont étudiées à fond, dans un langage simple, vous permettant de voir clairement les réponses bibliques. Vous apprendrez également la FACON d'étudier votre Bible, et la raison pour laquelle si peu de personnes comprennent la Bible lorsqu'elles la lisent. Enfin, il vous sera possible de prouver que la Bible est REELLEMENT la Parole de Dieu!

Si vous habitez l'Europe, l'Asie ou l'Afrique, adressez vos demandes à:

LE MONDE A VENIR
91, rue de la Servette
CH-1211, Genève 7,
(Suisse)

Si vous habitez l'Amérique ou l'Australie, adressez vos demandes à:

LE MONDE A VENIR
P. O. Box 111, Pasadena,
Californie 91109
Etats-Unis d'Amérique

L'on peut voyager dans n'importe quelle partie du monde, et presque toujours trouver quelqu'un qui connaisse l'anglais. Cette langue est enseignée dans beaucoup d'écoles, de facultés et d'universités, à peu près dans tous les pays du monde.

LA LECON DE L'INDE

C'est en 1947 que la Grande-Bretagne a accordé à l'Inde son indépendance. En 1950, le gouvernement central de Nehru proclama que le *hindi* serait dorénavant la *langue officielle* de l'Inde. Cette transition de l'anglais à l'hindi devait, en principe, être achevée en 1965. Toutefois, le gouvernement indien se heurta à d'innombrables obstacles au cours de la campagne qu'il mena en vue de faire de l'hindi la langue officielle du pays.

Depuis plus d'un siècle, l'anglais est la langue commune des Indiens éduqués. Près de 13 millions d'Indiens des classes supérieures — soit 3 pour cent de la population — parlent couramment l'anglais. Si cette langue venait à être complètement abolie en Inde, il en résulterait certainement un chaos complet!

Dans le *Life* du 12.2.1962, nous pouvons lire ceci: "Finalement, la campagne intitulée "Sauvez le hindi!", a été abolie. Ce qu'il y a de significatif en la matière, c'est que ceci fut annoncé en anglais. Au Parlement, le premier ministre Nehru informa les membres de l'Assemblée que l'anglais continuerait à être employé, en tant que "langue officielle associée", pendant un laps de temps indéterminé. Tandis que les Indiens écoutaient cette déclaration en silence et que les législateurs qui ne parlaient pas le hindi applaudissaient, Nehru qualifia l'anglais de: "notre FENETRE principale sur le monde extérieur".

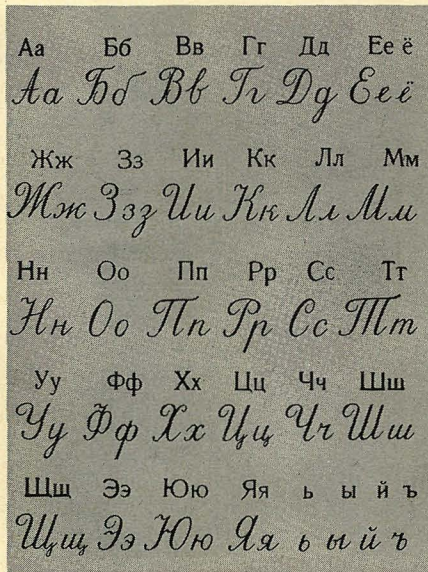
Il ajouta: "Nous n'osons pas fermer cette fenêtre; en effet, si nous le faisons, notre avenir sera en danger".

La langue française était auparavant la langue internationale de la diplomatie, mais l'anglais a maintenant tendance à prendre sa place. L'anglais est en effet le principal langage employé par les Nations-Unies. C'est ainsi que près de 53 Etats membres de cette organisation reçoivent régulièrement des trans-

criptions de discours et de séances en anglais, alors que 27 Etats seulement demandent des comptes rendus en français.

A l'heure actuelle, il n'y a que 65 millions de personnes qui parlent le français en tant que *première langue*. Le *Time* du 29.11.1963 précise que "moins du quart des 111 nations membres de l'O.N.U. l'utilisent encore au cours de leurs débats".

A cet égard, il est intéressant de remarquer que le chinois, langue aux dialectes multiples, est parlé par plus de gens (près de 600 millions) que n'importe quelle autre langue, en tant que *première langue*. Toutefois, les dialectes chinois extrêmement nombreux rendent impossible à beaucoup de Chinois de bien se comprendre mutuellement.



L'alphabet russe — comme beaucoup d'autres — sera bientôt remplacé par un alphabet bien moins complexe.

Au total, l'on peut estimer à un nombre compris entre 850 et 900 millions les gens qui parlent, lisent ou comprennent l'anglais. Ceux qui parlent anglais — les anglophones — représentent à peu près le quart de la population de notre planète.

Non seulement l'anglais est écrit, parlé, compris et radiodiffusé dans chaque continent, mais il en est également venu à être la *lingua franca*, le langage international de la diplomatie, de l'érudition, de la science, du commerce et du sport.

En dépit de l'état de fermentation politique dans lequel les pays arabes du Moyen-Orient sont plongés, l'anglais continue à y être le langage principal. Nonobstant l'animosité des Egyptiens à l'égard de l'Amérique et de la Grande-Bretagne, l'*"Egyptian Gazette"* du Caire a récemment déclaré: "L'anglais est non seulement la propriété des capitalistes américains, mais aussi celle du monde entier".

LA NOUVELLE LANGUE UNIVERSELLE EST POUR BIENTOT!

Oui, c'est un fait — il y aura bientôt une langue universelle! La terre entière sera bientôt *unie* par une langue commune, dans la paix et dans l'harmonie.

Il y a dans la Bible beaucoup de prophéties qui montrent que Dieu va envoyer Son fils, Jésus-Christ, à nouveau sur cette terre, avant la fin du présent siècle — cette fois-ci pour empêcher l'humanité de s'anéantir elle-même (voir à ce propos Matth. 24:21-22; Dan. 12:1 et Jér. 30:7).

Le 4^e chapitre de *Michée* et le 11^e d'*Esaié* dépeignent de façon fort vivante l'époque où le Royaume de Dieu sera établi sur cette terre. Ce sera alors une ère de paix, de bonheur et de prospérité incomparables! Jésus-Christ gouvernera la terre pendant MILLE ANS — un millénaire complet, au cours duquel des bénédictions universelles et dignes de l'Utopie se déverseront sur notre terre.

L'une des grandes bénédictions que Dieu Tout-Puissant accordera à nouveau à toutes les nations durant ce règne millénaire du Christ sera une LANGUE MONDIALE et universelle! Ceci ressort clairement du 3^e chapitre de Sophonie.

Veillez prendre note de la prophétie en question: Dieu va "rassembler les nations" pour répandre sur elles "l'ardeur de [Sa] colère" — par suite de leurs péchés (Soph. 3:8)!

Cette prophétie, du fait de sa clarté, ne laisse pas planer le moindre doute. Elle se réfère à la même période que celle qui est dépeinte dans Zach. 14 et dans Apoc. 19 — c'est-à-dire à l'époque où toutes les nations se rassembleront pour combattre contre Jésus-

LETTRES

(Suite de la page 2)

Christ — lors de Son second Avènement. Ces nations ne veulent pas qu'une autorité divine les domine. Que fera le Christ victorieux? La réponse figure dans le 3^e chapitre de Sophonie.

Le laps de temps dont il est question dans Soph. 3:9 est celui du Millénaire. Dieu promet solennellement ceci: "Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures [c'est-à-dire un LANGAGE PUR], afin qu'ils invoquent TOUS le nom de l'Eternel, pour le servir d'un COMMUN accord".

Oui, Dieu Tout-Puissant va donner à tous les peuples un langage pur afin qu'ils puissent tous évoquer Son nom et Le servir dans un dessein unique.

A cette époque-là, la terre ne sera plus dans un état confus. Le monde ne continuera pas à être divisé par des milliers d'idiomes; il ne sera plus handicapé par une véritable Babylone de langues. Dieu établira une langue pure, simple à apprendre et qui aura de l'efficacité sur toute la terre.

Quelle langue Dieu établira-t-Il au cours du règne de MILLE ANS du Royaume de Dieu sur la terre? Les Ecritures ne révèlent pas de façon directe quelle langue deviendra le langage universel et "pur"; il nous faudra attendre, et nous verrons.

Toutefois, nous savons une chose: ce sera un langage "pur" — et non point rempli de noms de dieux et de déesses, de paganisme ou de superstitions stupides — ou encore d'expressions vulgaires. Les noms des jours de la semaine, ceux des mois de l'année et des vacances païennes qui passent pour "chrétiennes" disparaîtront. Il n'y aura plus de déesse de la Fortune, ni de mardi (jour de mars) — ni d'explorations spatiales portant le nom de Gémeaux, etc.

Par l'intermédiaire d'un langage pur — d'une langue universelle et mondiale — Dieu unira enfin tous les peuples sous Sa domination utopique! Néanmoins, ce ne sera pas avant que les nations ne se soient REPENTIES de leurs péchés.

Dieu merci, la véritable confusion que constituent les milliers de langues d'aujourd'hui est destinée à disparaître de la terre — dans un avenir très rapproché!

matin, par votre bouche. S'il m'arrive de manquer d'être à l'écoute, je m'en trouve contrariée. J'ai apprécié la précision que vous avez donnée concernant le vin, au sujet du premier miracle de Jésus."

— Mme B., de Lyon.

Un chrétien manqué

"Ce n'est que depuis quatre mois que je reçois votre revue, mais je constate déjà que mon affection pour Christ a beaucoup augmenté. Votre revue m'a prouvé que j'étais un chrétien manqué, qui n'accomplissait pas exactement son devoir."

— M. T. J. R., de Victoria, Caméroun.

Trois choses réunies

"Depuis ma tendre enfance, je n'ai jamais connu de bonheur en ce monde. Toutefois, je crois fermement l'avoir découvert dans "La PURE VERITE", vos brochures, et la Bible. La valeur de ces trois choses réunies en une seule est inestimable, car elle procure pour tous ceux qui l'ont comprise un véritable bonheur. Vous remportez la victoire sur ceux qui ont caché pendant si longtemps la parole de Dieu — la vraie."

— Mme Vve M., de Vuillafans.

Comment faire?

"Merci pour votre lettre générale qui m'a fort intéressé, comme du reste "La PURE VERITE" qui contient régulièrement des vues objectives et des articles qu'il faut lire et relire encore pour se rendre à l'évidence. Par exemple concernant les fêtes dites chrétiennes — Noël, Nouvel-An, Pâques. Votre documentation est extrêmement poussée, mais les traditions sont tellement assises que, pour les renverser, il faudrait une intervention puissante pour rétablir exactement les faits, retourner aux sources. Donc, comment faire? Ne plus observer les traditions, se tenir à l'écart, et rendre témoignage autour de nous de toutes ces erreurs?"

— M. V. A., de Bienne, Suisse.

C'est simple!

"Tout paraît simple quand on lit vos brochures, mais encore faut-il étudier et avoir sur soi l'Esprit de Dieu pour pouvoir comprendre et interpréter, toujours suivant la Bible, ces passages."

— Mme R. P., de Paris.

"Je viens, par la présente, vous remercier de vos envois; cela me fait un grand plaisir. Si les gens connaissaient votre causerie, tout changerait; il y aurait beaucoup moins de débauche parmi le peuple."

— Mme Vve T. M., de Paris.

Voilà un paradoxe!

"J'ai reçu la revue que vous m'avez envoyée. Elle m'a beaucoup intéressé. Elle est très bien faite. Elle est aussi, il faut le dire, très belle. Tout cela contribue à retenir l'attention. Ce qui m'a plu le plus, c'est le chapitre de l'histoire sainte. Je n'aime pas la Bible, mais j'aime beaucoup les histoires de la "Bible racontée". Les histoires de Dieu et des hommes de Dieu d'avant l'Evangile sont très attrayantes."

— Un auditeur de Vitrolles.

Quel dommage, en effet!

"La première chose que je fais lorsque je reçois vos revues, c'est de regarder si, parmi vos lecteurs, je ne vois pas des abonnés de notre région. C'est tellement rare de trouver des personnes qui veulent bien s'intéresser à la vérité. La plupart des gens trouvent que cela est un passe-temps inutile; quel dommage! A la maison, je suis la seule qui aime à étudier la Bible."

— Une lectrice de Lyons-la-Forêt.

Cours biblique

"Je viens de recevoir la Leçon 30 du Cours biblique, et je vous remercie de me l'avoir envoyée. Je vais l'étudier très attentivement car elle me paraît d'un captivant intérêt. Votre savante documentation est la preuve d'une ardente, patiente et minutieuse recherche à travers les traces qu'a laissées l'antiquité. Tout cela, bien sûr, m'était inconnu."

— Mlle B., de Laval.

LA BIBLE

racontée aux enfants

par BASIL WOLVERTON

CHAPITRE LV

DIEU EXPLIQUE LE PAIEMENT DES DIMES



QUAND MOÏSE apprit ce qui se passait, il fut plus inquiet que jamais. — Dieu a déjà commencé à exterminer Israël par quelque sorte de plaie terrible! déclara-t-il à Aaron. Peut-être le courroux de Dieu s'apaisera-t-il si nous nous humilions nous-mêmes en faisant une expiation spéciale pour le peuple. Prends un brûle-parfums, des charbons ardents de l'autel et de l'encens et agite-le parmi les gens atteints!

Aaron fit rapidement ce que Moïse avait prescrit. Il courut partout dans le camp où il y avait des morts, et se fraya un chemin en jouant des coudes à travers les groupes de gens affolés et gémissants qui s'enfuyaient dans toutes les directions.

Aaron entendit quelqu'un qui lui criait: "Ne va pas près d'eux!" Il vit un homme montrant d'une main tremblante des corps gisant sur le sol et suffoquant. Ils ont une maladie terrible qui les étouffe soudainement jusqu'à ce qu'ils meurent! Cela se propage aux autres gens! (Nombres 16:43-47.)

Aaron jeta un regard rapide sur le spectacle d'horreur qui se déroulait devant lui. Les gens étaient épars; certains étaient immobiles; d'autres s'agitaient et se débattaient, portant fiévreusement la main à leur gorge. La plupart de ceux qui essayaient de fuir les moribonds chancelaient et trébuchaient; quelques minutes plus tard, ils étaient à leur tour victimes de la force mystérieuse qui leur bloquait la gorge.

LA PRIERE PLEINE DE FOI D'AARON

Se rendant compte que Dieu sévissait contre Son peuple, Aaron s'avança entre les morts et les fuyards. Il brandit son brûle-parfums et répandit un peu de parfum sur les charbons ardents. Tandis que la fumée de l'encens s'élevait dans l'air, il adressa une prière sincère à Dieu pour qu'Il pardonne aux Israélites et qu'Il arrête les ravages de ce fléau.

Tout autour de lui, les gens tombaient terrassés par la plaie qui leur étreignait la gorge. Mais lorsque Aaron eut fini de prier, il regarda autour de lui: il vit qu'aucun des fuyards ne tombait plus à terre. Ils laissaient loin derrière eux les morts. Il était maintenant manifeste pour Aaron que Dieu permettait au peuple d'échapper, et que cela voulait dire que le fléau était arrêté. (Versets 47-48.)

Par suite de la foi de Moïse et d'Aaron, Dieu avait décidé au dernier moment d'épargner le peuple. Si Moïse et Aaron ne Lui avaient adressé d'ardentes prières, toute l'histoire d'Israël et du monde aurait été modifiée.

Ceci est un exemple saillant, s'appliquant à toutes les époques, qui montre comment des prières exaucées peuvent changer le cours de l'histoire. Il y en a eu beaucoup d'autres — plus que la plupart des gens n'en ont conscience. Dieu est toujours prêt à entendre les appels de ceux qui Lui obéissent fidèlement.

Cependant, Dieu n'est pas ce qu'on pourrait appeler quelqu'un au coeur tendre et qui se laisse aisément convaincre. . . Il y a plus d'amour et de miséricorde dans Son caractère que ne peuvent le concevoir les êtres humains; toutefois, cette miséricorde est tempérée par le discernement et la justice. La miséricorde divine s'étend, bien plus que nous ne pouvons l'imaginer, à ceux qui sont disposés à se laisser diriger par Dieu — mais Il punit à coup sûr les méchants pour leur bien, en fin de compte. . .

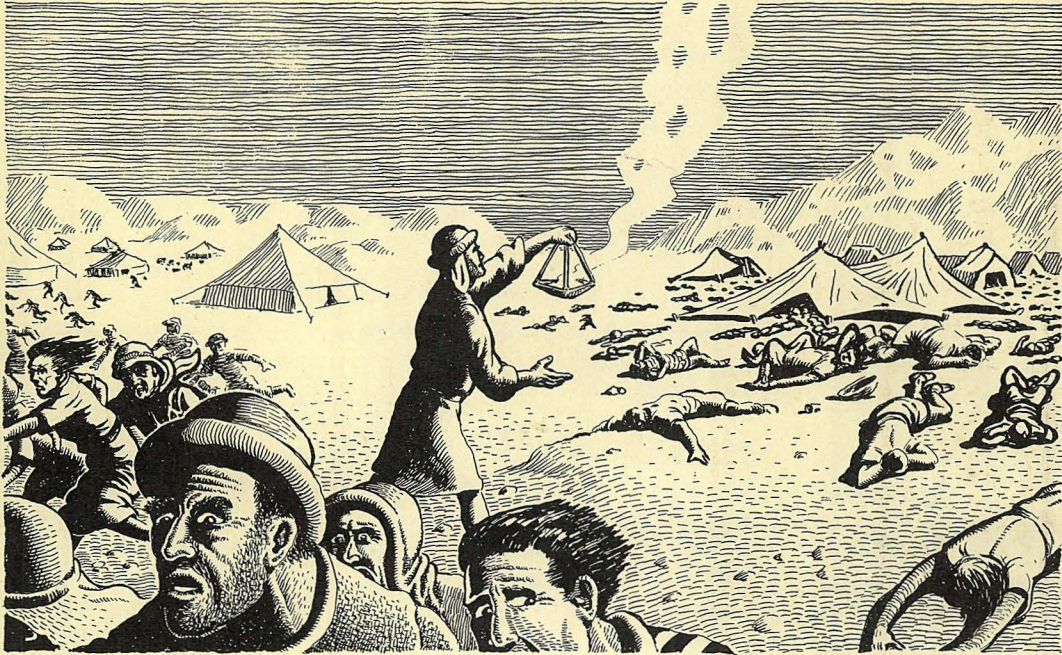
Une fois encore, un grand nombre d'Israélites revinrent à la raison du fait qu'ils avaient été près d'être complètement exterminés. . .

Ce ne fut pas une petite affaire que d'enlever les cadavres des victimes de cette plaie subite. On emporta hors du camp quatorze mille sept cents corps, et on les enterra loin dans le sable du désert. Ce nombre ne comprenait pas ceux qui prirent part à la rébellion de Koré et de ses partisans. (Versets 49-50.)

Toutes ces vies perdues étaient en grande partie le résultat du grand désir qu'avaient eu certains hommes ambitieux de s'emparer des postes élevés de la nation. Bien que Dieu eût accompli d'étonnants miracles pour montrer que les méchants n'auraient pas accès au sacerdoce, il y avait encore des hommes qui convoitaient ces postes, et beaucoup plus encore qui n'étaient pas encore convaincus que les Lévites n'avaient pas à être remplacés par d'autres qui n'appartenaient pas à leur tribu.

ENCORE UN MIRACLE

Dieu voulut une fois pour toutes mettre un point final à ce litige en accomplissant encore une fois un miracle dans lequel quelques chefs allaient jouer un rôle. Ils allaient maintenant convaincre les derniers sceptiques.



Aaron se rendit en toute hâte dans la région qui séparait les morts des vivants et brandit son brûle-parfums.

Exécutant les instructions qu'il avait reçues de Dieu, Moïse ordonna aux douze chefs des tribus de lui apporter le bâton de chacune des tribus. Ces verges étaient dans les différentes familles depuis longtemps. Elles avaient été taillées dans des rameaux rigides qui avaient durci, séché, et qui étaient devenus lisses. La verge de la tribu de Lévi était celle que Moïse avait utilisée en Egypte pour accomplir des miracles. On la remit plus tard à Aaron.

Sur chacune de ces verges était inscrit le nom du chef de la tribu à laquelle elle appartenait. Le nom d'Aaron était inscrit sur la sienne pour la tribu de Lévi. En présence des chefs, Moïse prit toutes les verges et les plaça dans le tabernacle près de l'arche. (Nombres 17:1-7.)

— Demain, je reviendrai voir les verges, dit Moïse aux chefs et à la foule qui se tenait derrière eux. L'une de ces verges, bien qu'elles soient actuellement toutes dures et sèches, portera demain des bourgeons comme si c'était une branche verte. La verge qui portera des bourgeons indiquera à quelle tribu sera affecté dorénavant le sacerdoce.

Il y eut des sourires et des expressions de doute sur tous les visages, excepté sur celui d'Aaron. Toute la nuit, on garda le tabernacle. Le lendemain matin, quand Moïse apporta à l'extérieur les verges pour les examiner, ces expressions de doute se muèrent en une profonde stupeur.

Toutes les verges étaient demeurées telles que lorsqu'elles avaient été introduites la veille dans le tabernacle — toutes, sauf la verge au nom

d'Aaron, représentant la tribu de Lévi. Elle était couverte de petits rameaux portant de tendres bourgeons, des feuilles vertes, des fleurs roses et même quelques amandes prêtes à être cueillies! (Versets 8-9.)

— Maintenant, niez le fait évident que Dieu veut que le sacerdoce demeure seulement dans la tribu de Lévi! dit Moïse aux chefs étonnés. Les têtes s'inclinèrent dans le silence, en signe d'acquiescement, alors que la foule se dispersait. Obéissant à l'ordre de Dieu, Moïse remit dans l'arche de l'alliance la verge d'Aaron afin de rappeler avec sévérité cet événement aux éventuels rebelles. Depuis ce temps, il n'y eut plus de grands efforts pour s'emparer du sacerdoce. (Versets 10-11 et Hébreux 9:4.)



Ceux qui doutaient furent réduits au silence.

Les gens furent si impressionnés par ce dernier miracle qu'ils dirent à Moïse qu'ils avaient enfin décidé de ne plus s'approcher du tabernacle pour s'attribuer le sacerdoce, car ils avaient compris que s'ils le faisaient, Dieu les ferait tous périr. (Nombres 17:12-13.)

LE PAIEMENT DES DIMES EST POUR NOTRE BIEN

Dieu parla encore une fois à Aaron durant ces trente-huit années pénibles passées à errer dans le désert. Cette fois-ci, ce fut pour lui rappeler plusieurs choses très importantes. L'une d'elles concernait les dîmes.

Une dîme est la dixième partie de quelque chose, plus particulièrement, la dixième partie des bénéfices — qu'il s'agisse de salaire, de bétail ou de récoltes.

Le dixième des gains appartient à Dieu.

Dieu l'utilise pour Son oeuvre. Du temps de l'Ancien Testament, c'étaient les Lévites qui accomplissaient cette oeuvre physique. Aussi Dieu les payait-Il pour leur travail au moyen de Ses dîmes. Cette dîme qui, en fait, appartient à Dieu, devint le seul héritage des Lévites, dans la mesure où ils ne possédaient pas de propriétés de nature à leur rapporter un revenu. Ils devaient vivre et accomplir le travail de Dieu avec ce dixième, et prélever le dixième de ce qu'ils recevaient de Dieu pour le donner à la famille d'Aaron qui assurait le haut sacerdoce. (Nombres 18:8-32.)

Ce fut ce système simple mais efficace que Dieu prescrivit aux Israélites pour financer Son oeuvre et toutes les choses concernant le tabernacle.

Aujourd'hui, la dîme appartient toujours à Dieu et Il l'utilise de nos jours pour Son oeuvre — l'annonce de l'Évangile. Cela ne veut pas dire que les organisations contemporaines faussement appelées chrétiennes doivent recevoir nos dîmes. Elles n'ont rien à voir avec Dieu ni avec la vraie Eglise. L'oeuvre spirituelle de Dieu, celle qui consiste à prêcher l'Évangile, a remplacé les devoirs physiques des Lévites, et les dîmes ne vont qu'à ceux qui Le représentent.

D'ordinaire, il n'est pas difficile d'avoir une idée de ce qu'est le dixième d'un salaire. Néanmoins, certaines personnes peuvent se demander comment un homme qui n'avait qu'un mouton pouvait en donner le dixième, ou comment celui qui ne possédait qu'un petit jardin faisait pour donner un dixième de sa récolte. La réponse est que l'on déterminait la valeur du mouton ou de la récolte et que l'on en versait à Dieu la dîme — ou la dixième partie.

Bien souvent, lorsque de nos jours on aborde le sujet des dîmes, c'est à peu près toujours la même remarque qu'on entend: "Si je donnais le dixième de mon revenu, ma famille mourrait de faim!"

Les personnes qui font cette remarque sans réfléchir ne comprennent pas que c'est justement le contraire qui est vrai. Peut-être la majeure partie des gens ne se rendent-ils pas compte — ou ne comprennent-ils pas — que tout ce qu'ils s'imaginent posséder ne leur appartient pas en réalité . . . C'est à Dieu — qui ne leur en accorde l'usage et la jouissance que pour le moment. Quand nous prenons la peine de considérer ce point, il devient évident que la générosité du Créateur est très grande puisqu'Il ne nous en demande que le dixième pour financer Son oeuvre.

La loi de la dîme n'a pas été instituée pour le profit de Dieu. Il possède le monde et tout Lui appartient. (Psaume 24:1 et 50:10.) Dieu a donné la loi de la dîme pour *notre* bien. Notre responsabilité d'administrer l'argent de Dieu en tant que Ses économes nous aide à apprendre à aimer les autres et à prendre plaisir à *donner*. Cela développe en nous le même type de caractère que celui de Dieu, et nous entraîne à bien gérer les vraies richesses de la vie éternelle. (Luc 16:1-11.)

Ce qui augmente Sa générosité, c'est que Dieu a fait une promesse solennelle qu'Il accroîtra notre prospérité matérielle si nous Lui payons fidèlement ce que nous Lui devons. (Malachie 3:10-11.) Pouvez-vous imaginer une personne disant à une autre que si elle paie à son créancier ce qu'elle lui doit, celui-ci la fera bénéficier d'une compensation financière plus importante? C'est en somme ce que Dieu nous laisse entendre. Où peut-on trouver une meilleure offre que celle-ci?

En d'autres termes, *personne ne peut se permettre de ne pas payer la dîme!* Dieu nous a dit que si nous ne la versons pas, nous Le volons. Or, si nous Le volons — et des millions de gens agissent actuellement ainsi dans

nos nations — nous ne pouvons participer à la bénédiction financière que Dieu a décidé d'accorder à ceux qui sont fidèles dans le paiement des dîmes.

Cela ne veut pas dire que ceux qui ne veulent pas connaître Dieu ni Ses lois ne peuvent prospérer. Dieu accorde à beaucoup d'entre eux de bonnes choses dans cette vie uniquement — la seule que certains d'entre eux auront jamais. Il n'y a sûrement pas de personnes sages qui désireraient être à la place de tels individus. Il est de loin préférable de prospérer dans cette vie avec les bénédictions spéciales de Dieu — et, *en plus*, de vivre à jamais, grâce au don de la vie éternelle, dans une ambiance et des circonstances qui montreront que la vie des milliardaires de ce monde est terne et misérable en comparaison.

Avez-vous jamais remarqué que certaines organisations religieuses qui n'enseignent pas l'obéissance à Dieu sont souvent dans un tel besoin désespéré qu'elles sont forcées de préconiser le principe de la dîme? Elles ont recours à toutes sortes d'arguments et d'idées pour expliquer pourquoi les gens devraient payer la dîme, et pourquoi il n'est pas nécessaire d'observer les Dix Commandements. La plupart de ces arguments évitent soigneusement de mentionner quoi que ce soit se référant à la dîme dans l'Ancien Testament. Il est rarement fait allusion à la raison pour laquelle Dieu a institué la dîme et à quel moment Il l'a fait. Ceci est la conséquence du discrédit grandissant dans lequel tombe l'Ancien Testament. Et pourtant, ces organisations ont besoin d'argent — et c'est pourquoi elles préconisent et enseignent la dîme.

L'on peut difficilement attendre de ceux qui prétendent que les Dix Commandements ont été abolis par la mort du Christ et que ces derniers ne sont plus en vigueur, qu'ils soulignent que Dieu a *ordonné* qu'un dixième des gains de chacun devrait revenir à Ses serviteurs. S'ils le faisaient, ce serait en contradiction avec leur enseignement contre les Dix Commandements divins . . .

C'est Dieu qui a institué la dîme. Cela a commencé bien longtemps avant l'époque de Moïse. Abraham et Jacob payèrent leurs dîmes bien des années avant l'époque de Moïse. (Genèse 14:18-20; Hébreux 7:4-10; Genèse 28:20-22.)

Beaucoup de gens qui acceptent de donner un dixième de leur revenu font des dons à leurs oeuvres de charité favorites ou à des familles nécessiteuses. C'est une bonne chose que de donner à ceux qui sont dans le besoin, mais ce premier dixième ne doit aller à personne d'autre qu'à Dieu. (Malachie 3:10.) La seule manière qui soit possible, c'est de donner aux vrais représentants de Dieu — ceux qui sont au service de Dieu dans Son oeuvre.

LES ISRAELITES POURSUIVENT LEUR ROUTE VERS CANAAN

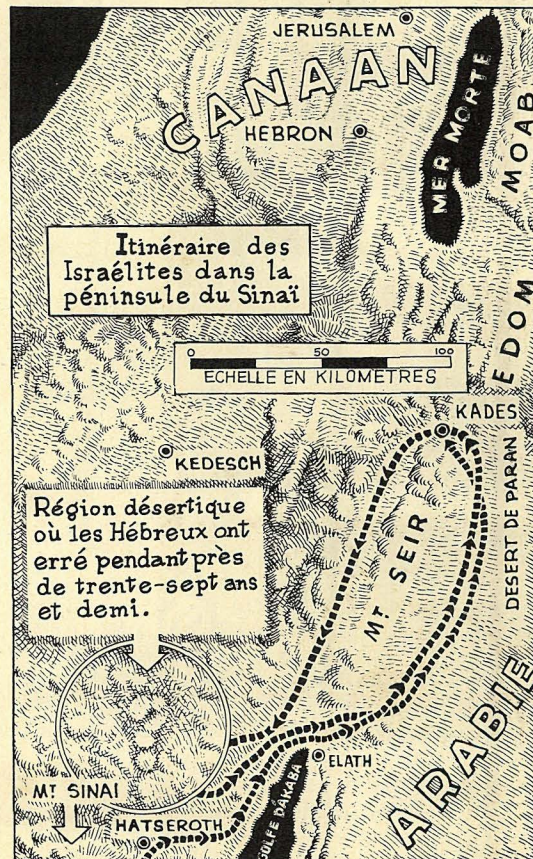
Après l'exode, les Israélites passèrent les trente-huit années suivantes à errer sans but, et souvent dans des conditions misérables, de place en place, dans les régions désertiques de la péninsule du Sinaï, à l'ouest du golfe d'Akaba. Le golfe d'Akaba est un prolongement de la mer Rouge longeant la côte est de la péninsule arabe.

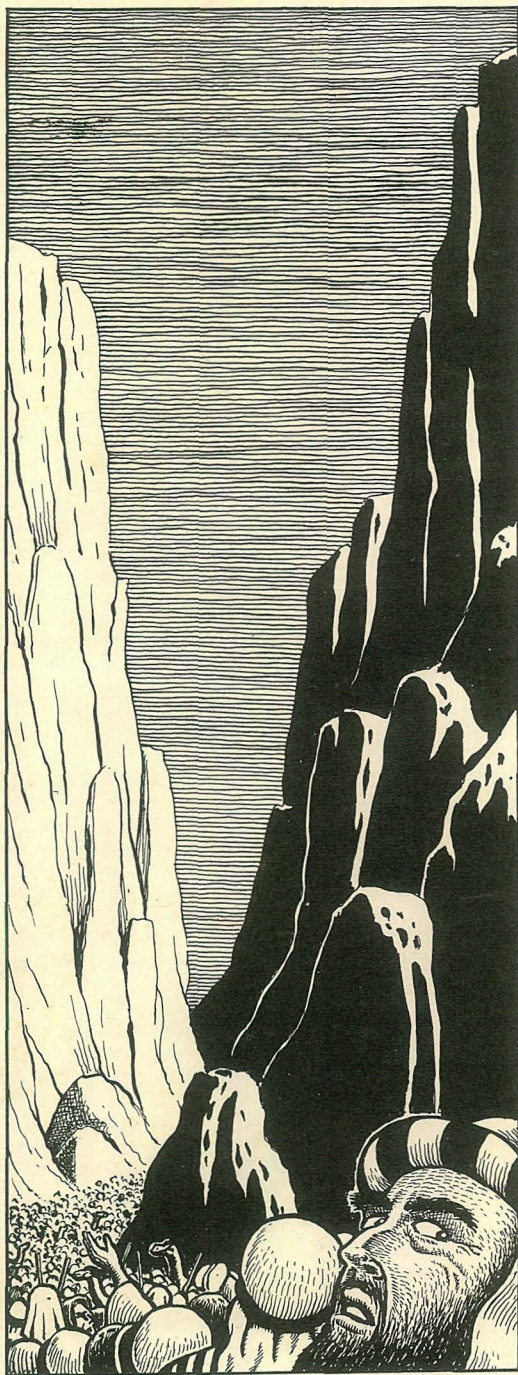
La Bible fait rarement mention des endroits où ils campèrent et de ce qu'ils firent durant tout ce temps jusqu'à la génération suivante — au moment où ils reprirent leur chemin en direction du nord-est, sur le même itinéraire qu'ils avaient suivi juste après avoir quitté l'Égypte.

Pendant ces trente-huit années, ce furent par milliers et par milliers que les gens moururent. Toute une nouvelle nation avait grandi entre-temps. Au cours de cette période, Dieu avait frappé de mort tous ces hommes qui s'étaient plaints au retour de l'expédition des éclaireurs envoyés en Canaan. Seuls leurs enfants devaient avoir la permission de traverser le Jourdain pour entrer en Terre Promise. (Deutéronome 1:35-39.) Plusieurs générations d'animaux étaient mortes depuis longtemps. Néanmoins, les personnes âgées qui avaient été condamnées à errer sans but n'étaient pas toutes mortes; celles qui vivaient encore étaient Moïse, Aaron, Marie, Caleb et Josué.

Une fois de plus, après une période de près de quatre décennies, l'énorme caravane de millions de gens se dirigea vers la ville de Kadès, la cité aux rochers vermeils, de laquelle les douze éclaireurs avaient été envoyés vers le nord pour rapporter des informations sur Canaan.

Le fait qu'ils se rendirent compte qu'ils étaient encore à bien des kilomètres de Canaan après avoir péniblement marché pendant au moins trente-neuf ans, et pratiquement tourné en rond dans la même région en parcourant des milliers de kilomètres, avait de quoi





La vaste caravane composée de plus de deux millions de personnes se dirigea vers le nord afin de se rendre pour la seconde fois dans la région rocheuse de Kadès.

dégriser les gens. Toutefois, ils ne pouvaient vraiment pas s'en prendre à Dieu et Le rendre responsable de leurs malheurs . . . Si eux et ceux qui les avaient précédés Lui avaient obéi, ils seraient arrivés en sécurité et auraient connu la prospérité à Canaan quelque quatre décennies plus tôt.

Marie, la soeur de Moïse et d'Aaron, mourut juste après qu'Israël fut arrivé pour la seconde fois à Kadès. (Nombres 20:1.) A sa mort, elle avait à peu près cent trente ans; elle fut enterrée dans la région de falaises sise près de Kadès et appelée parfois Pétra. Cette région accidentée pourrait être l'endroit où les chrétiens seront préservés durant la guerre qui va dévaster la terre.

Lorsque les Israélites avaient campé à Kadès pour la première fois, ils avaient disposé de beaucoup d'eau. Les conditions avaient changé en trente-huit ans. Certaines des sources étaient taries; les autres ne pouvaient produire assez d'eau pour satisfaire les immenses besoins des Israélites et de leurs troupeaux.

LES ISRAELITES SE PLAIGNENT A NOUVEAU

Peu après la mort de Marie, la pénurie d'eau se fit si sérieusement sentir qu'une foule bruyante vint se plaindre autour des tentes de Moïse et d'Aaron.

Pendant des heures, les gens crièrent à qui mieux mieux:

Nous voulons de l'eau! Nous voulons de l'eau! Nous voulons de l'eau!
(Nombres 20:2.)

Moïse et Aaron étaient habitués à ce genre de manifestations puériles. Ils espéraient que la foule se fatiguerait et se disperserait, mais la situation empira. Craignant qu'il n'en résulte de la violence, Moïse demanda à Aaron de paraître avec lui devant la foule.

Quand le peuple vit les deux chefs devant la tente de Moïse, il poussa de telles clameurs de mécontentement que Moïse ne put tout d'abord se faire entendre lorsqu'il essaya de parler aux gens. La rumeur finit cependant par s'apaiser pour ne laisser place qu'aux accusations tonitruantes des meneurs.

— Pourquoi nous avez-vous entraînés ici pour nous faire mourir avec notre bétail? cria un homme. De grands malheurs nous auraient été épargnés si nous étions morts avec nos frères qui succombèrent sous les plaies de Dieu il y a des années.

Un autre hurla:

— Qu'est-ce qui vous fait vous arrêter dans ce désert rocheux et sablonneux, où ne poussent ni herbe, ni vigne, ni arbres, et où il y a juste assez d'eau pour rendre la mort plus pénible et plus longue à venir? (Versets 3-5.)

La foule était plus en colère que Moïse ne l'avait imaginé. Les gardes circulaient ça et là, prêts à intervenir pour étouffer toute explosion de violence, mais il était évident qu'ils n'auraient pas été en mesure de contenir la foule si elle s'était déchaînée. Il n'y avait qu'une chose à faire. Moïse saisit le bras d'Aaron et, accompagnés par les railleries et les huées de la foule, les deux hommes se précipitèrent vers le tabernacle.

(A suivre)

LA REPOSE BIBLIQUE

aux Courtes Questions

DE NOS LECTEURS

Pourquoi Jésus S'est-Il écrié: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" (Matth. 27:46.) Le Père L'avait-Il vraiment *abandonné*?

La Parole de Dieu entend exactement ce qu'elle dit: Dieu S'est REELLEMENT *détourné* du Christ, pour ainsi dire, alors qu'Il était cloué au bois maudit. Il faut absolument que vous en compreniez la *raison*!

La Bible révèle que TOUS ont péché (Rom. 3:23). Il n'est aucun

être humain — à l'exception de Jésus-Christ, qui était Dieu et homme — qui ait vécu une vie parfaite. Le péché, qui est la transgression de la loi, exige une amende. Cette amende est la mort: "Car le salaire du péché, *c'est la mort*; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur" (Rom. 6:23).

Le péché a également pour effet de nous séparer de Dieu: "Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs; mais si quelqu'un l'honore et fait sa

volonté, c'est celui-là qu'il [Dieu] exauce" (Jean 9:31).

De son côté, Esaïe a écrit sous l'inspiration divine: "Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont *vos CRIMES* qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu; ce sont *vos PECHES* qui vous cachent sa face, et l'empêchent de vous écouter" (Esa. 59:1-2).

Oui, le péché a pour résultat de séparer le pécheur de Dieu. Mais lorsqu'il se repent, quand il change, quand il se convertit et suit la bonne voie — et lorsqu'il surmonte, Dieu entend celui qui Lui adresse une requête, *et lui répond*.

Le Christ a-t-Il péché? Est-ce là la raison pour laquelle le Père S'est séparé de Son unique Fils engendré qui a versé Son sang et qui, finalement,

est mort sur le bois? Non, pas du tout.

Le Christ était PARFAIT. Jamais Il n'a péché. Veuillez remarquer à ce propos ce qui est écrit dans I Pi. 2:21-22: "Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert *pour vous*, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, Lui QUI N'A POINT COMMIS DE PECHE, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude."

Le Christ, l'Agneau *parfait* de Dieu, a *volontairement* pris à Sa charge NOS péchés et, par le sang qu'Il a versé et la mort qu'Il a subie, a payé l'amende du péché A NOTRE PLACE.

Jésus-Christ a été séparé de Dieu alors qu'Il était sur le bois par suite de NOS péchés, *des péchés du monde entier*. Si Dieu le Père devait accepter le sacrifice suprême du Christ en tant que paiement pour les péchés de l'humanité entière, il Lui FALLAIT Se détourner de celui qui portait ces péchés — le Christ! Il était forcé d'abandonner le Christ — de ne Lui porter aucunement secours — et de Lui laisser payer *toute* l'amende résultant de nos péchés.

Comprenez-vous ce que cela signifie? Dieu a tant aimé le monde qu'Il a consenti à Se séparer de Son Fils parfait, aimant et obéissant, pour que les péchés du monde entier soient pardonnés à ce dernier. Combien *grand* et *merveilleux* est l'AMOUR de Dieu envers nous!

Toutefois, souvenez-vous que Dieu n'applique le sacrifice du Christ et n'accorde Son pardon qu'à ceux qui se sont *réellement* REPENTIS, qu'à ceux qui sont disposés à *se détourner* de leurs mauvaises voies — les voies mêmes qui ont rendu nécessaire le sacrifice suprême du Christ.

Le Christ est venu afin de sauver l'homme DE ses péchés — et non pas DANS ses péchés. Si vous ne possédez pas l'importante brochure *gratuite* intitulée: "*Qu'entend-on au juste par SALUT?*", vous devriez immédiatement nous écrire afin de nous demander de vous l'envoyer. Elle vous explique en effet ce qu'est réellement le *salut* et de quelle manière l'on peut *échapper* à l'amende encourue à cause du péché.

Pourquoi le Christ a-t-Il fait cette déclaration sous la forme d'une question? Ne savait-Il pas que Dieu allait devoir Se détourner de Lui et L'abandonner quand Il porterait tous les péchés du monde?

Oui, le Christ S'est pleinement rendu compte de la raison pour laquelle Dieu devait L'abandonner pour que les péchés du monde puissent être pardonnés à ce dernier. Ce fut là l'une des raisons pour lesquelles le Christ est venu dans le monde (Jean 3:16-17).

Mais pourquoi, dans ce cas, le Christ a-t-Il posé cette question? Pour bien comprendre cela, il est essentiel de se rendre compte qu'Il a *accompli une prophétie* qui se trouve dans le Psaume 22:1. Ce verset dit textuellement: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné, et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes?"

Ces paroles, prononcées par David des *centaines* d'années avant la mort de Jésus-Christ, s'appliquaient *prophétiquement* à ce dernier. Elles prophétisaient l'extrême angoisse que le Christ allait éprouver lorsque Dieu le Père L'abandonnerait. Le Christ, le Fils bien-aimé du Père, consentit à S'offrir à notre place.

Le Psaume 22 a été écrit sous la forme d'une *question* pour une certaine raison. Le Christ a posé cette question pour une certaine raison également.

Il l'a fait *pour nous faire REFLECHIR, vous et moi*. Pourquoi Dieu L'a-t-Il abandonné? Et quelle est la réponse? A cause de *notre* méchanceté, de *notre* esprit rebelle, de *nos* mauvaises et immondes habitudes humaines, qui sont contraires aux lois saintes et justes de Dieu. C'est POURQUOI le Christ a été abandonné par le Père.

Le Messie nous a tant aimés qu'Il a été disposé à laisser accumuler sur Lui tous nos péchés, en Se rendant pleinement compte qu'ils Le sépareraient de Dieu.

C'est à titre de "mémorial", afin que NOUS ayons toujours conscience de la *terrible amende que le Christ a payée pour le péché*, que Jésus a posé cette question: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?"

Il s'agit maintenant de savoir si VOUS allez *continuer* à enfreindre les lois de Dieu — ou bien, si vous allez *vous prendre en horreur, vous repentir, invoquer le sacrifice parfait* du Christ, et commencer à mener une vie nouvelle grâce à la puissance du Saint-Esprit de Dieu.

C'est à *vous* qu'il revient de prendre une décision en la matière!

Pouvons-nous vendre des chiens et verser la dîme du revenu ainsi produit?

Le texte que l'on cite souvent à tort, en vue de prouver que l'on ne devrait pas vendre de chiens, est le verset 18 du 23^e chapitre du Deutéronome: "Tu n'apporteras point dans la maison de l'Eternel, ton Dieu, le salaire d'une prostituée ni le prix d'un chien, pour l'accomplissement d'un *voeu quelconque*; car l'un et l'autre sont en abomination à l'Eternel, ton Dieu".

Lorsqu'on se donne la peine de vérifier un peu plus attentivement le sens du mot hébreu original "chien", tel qu'il est employé dans Deut. 23:18, l'on s'aperçoit qu'il ne se rapporte pas à un animal dans chaque cas. Vous voudrez bien remarquer que, dans la première partie de la phrase, il est écrit que l'on n'apportera pas le salaire d'une *prostituée*, en parlant d'une femme, ou le prix d'un chien — ce qui se rapporte à un être humain du sexe masculin.

Or, le mot "chien", en hébreu, est souvent utilisé dans le sens de "sodomite", ou prostitué *masculin*. Il en résulte que, dans le cas présent, il ne s'agit nullement de l'animal domestique dénommé chien. Il s'agit bien plutôt d'un être humain du sexe masculin qui soumet son corps à un usage abusif. Certaines traductions, particulièrement en anglais, rendent ce point clair. De tels hommes n'hériteront jamais la vie éternelle (Apoc. 22:15).

L'on peut voir, en lisant Job 30:1, que Dieu ne regarde pas d'un mauvais oeil la valeur de bons chiens. Ils ont de nombreuses fonctions indispensables, tant dans le domaine de l'élevage que dans celui de la chasse. En conséquence, le fait de verser la dîme sur le revenu de *vrais* chiens n'a rien de *repréhensible* en soi.

POURQUOI PAS LA VÉRITÉ?

Vous vivez dans une société dans laquelle les normes morales disparaissent rapidement. Même en ce qui concerne l'éducation, où les jeunes esprits sont formés et où l'on cherche à exprimer les idéaux sous une forme concrète, la vérité est reniée.

par le Dr. Herman L. Hoeh

BEAUCOUP DE choses que l'on vous a enseignées ne sont pas vraies! Vous les avez tout simplement *considérées* comme allant de soi — parce qu'on vous a dit qu'elles étaient vraies.

Il est probable que vous n'avez jamais pris la peine de vous demander si les idées que l'on vous a enseignées *sont vraies*. Combien y en a-t-il parmi vous qui aient jamais considéré pourquoi l'on a enseigné à vos parents, à l'école, des idées différentes de celles que *vous* avez acceptées? Et POURQUOI enseigne-t-on à vos enfants des choses qui diffèrent des "faits" que l'on *vous* y a enseignés, et dont on vous a dit qu'il convenait de les accepter comme vrais?

Il est grand temps de faire en quelque sorte un inventaire des idées qui ont été mises dans nos esprits... Peu de gens savent réellement comment ils en sont venus à croire aux choses auxquelles ils croient — et le nombre est encore moindre de ceux qui savent quelle est l'origine exacte de leurs idées. Vous ne manquerez pas d'être choqué si vous le saviez! Je l'ai été, quant à moi, lorsque j'ai entendu discuter cela ouvertement au cours d'un congrès d'éducateurs.

IL EST TEMPS DE REFLECHIR!

Vous seriez certainement choqué d'entendre ce que les hommes de science, les historiens et les professeurs de

théologie se *confessent mutuellement* en ce qui concerne leur propre profession...

J'ai été plongé dans l'étonnement et même dans la stupéfaction quant à ce que certaines personnes qui exercent des professions libérales admettent au sujet des "faits" qu'elles enseignent. Nous avons probablement supposé, depuis l'époque où nous avons commencé l'école, que les historiens et les hommes de science savent quelle est l'origine de l'homme, pourquoi il est ici-bas, et vers où il se dirige — ou, tout au moins, écrivent *comme s'ils* le savaient.

Toutefois, quand on les met au pied du mur, ils reconnaissent en particulier qu'en réalité ils ne le savent pas — et qu'ils n'ont fait que deviner!

Chaque année, beaucoup de personnes "importantes" qui donnent une expression concrète à notre pensée s'assemblent pour tenir des congrès. Ces membres des professions libérales — *des ministres des cultes, des membres du corps enseignant, des historiens et des hommes de science* — appartiennent à diverses sociétés savantes dont la fonction est de *préparer de nouvelles idées*, afin d'élaborer des instructions et de leur donner une forme concrète, tant dans le domaine de l'éducation que dans celui de la religion. Cette année encore, j'ai eu l'occasion de rencontrer quatre de ces sociétés *savantes*. Ce que j'ai pu y entendre m'a vraiment choqué...

Dans le monde d'aujourd'hui, on nous enseigne à accepter tout ce que

les "autorités" disent ou écrivent. "Elles savent, elles disposent des faits" — c'est du moins ce qu'on nous dit!

Toutefois, en est-il vraiment ainsi?

CE QUE LES HISTORIENS CONFESSENT

Voici ce qu'un historien fameux, Hendrik Van Loon — a osé confesser dans son ouvrage intitulé "*Story of Mankind*" ("*L'Histoire de l'Humanité*"), écrit à l'intention des profanes: "Nous vivons à l'ombre d'un gigantesque point d'interrogation. Que sommes-nous? D'où venons-nous? Où nous dirigeons-nous?" — telles sont les questions qu'il se pose.

Et voici la réponse qu'il donne: "Nous savons encore maintenant très peu de choses, mais nous en sommes arrivés au point où — avec un degré appréciable de précision — nous pouvons DEVINER beaucoup de choses."

DEVINER beaucoup de choses! Ce sont ces "devinettes", ces hypothèses, qui ont été travesties comme des faits — que l'on a enseignées aux étudiants afin de leur faire supposer qu'elles sont prouvées et vraies.

Ce que *vous* ignorez probablement, c'est que les historiens et les hommes de science savent qu'ils ont interprété, c'est-à-dire *deviné* les faits qu'ils découvrent...

Nous devrions apprendre en étudiant l'histoire; toutefois, trop souvent, les historiens CACHENT la vérité, et ils

la remplacent par la théorie. Comment pouvons-nous tirer des enseignements de l'histoire si la vérité est cachée?

Voici ce qu'un savant professeur a reconnu lors d'une session annuelle de l'une de ces sociétés: "L'histoire est un art, de même qu'elle est fondée sur des faits; chacun de nous, ici, sait que *les faits ne s'arrangent pas automatiquement sans le "bond" créatif que fait l'historien, et qui se produit dans notre spécialité aussi bien que dans les sciences exactes...*" (c'est nous qui avons mis les italiques).

Ce qu'il y a de tragique, c'est que la plupart d'entre eux ont fait un bond dans la mauvaise direction!

Mais ceci n'est pas tout ce que le professeur en question a révélé. A ses collègues professeurs, il a appris comment on lui avait demandé d'avoir recours à ses connaissances historiques pour préparer le cas qui a entraîné une décision de la Cour Suprême afin d'ordonner la "cessation de la ségrégation".

Je cite ses propres paroles: "Le problème que nous avons devant nous n'était pas la découverte de la vérité par l'historien, de la vérité entière, et de rien d'autre que la vérité; le problème en question revenait en somme à formuler une glose — une explication — qui pût convenir..."

"Ce n'était pas que notre but fût de formuler des *mensonges*; il n'y avait en l'occurrence rien d'aussi cru et d'aussi naïf que cela. Toutefois, nous utilisions des faits, nous les soulignons, nous insistons sur certains d'entre eux et nous en éliminons d'autres, en "*ignorant*" tranquillement certains faits, et avant tout, en interprétant des faits de manière... à nous en sortir..." en ce qui concerne cette question de ségrégation (les italiques ont été ajoutés par l'auteur).

Cet aveu candide d'un *éducateur* de renom touche au coeur du problème. Bien des fois, des éducateurs, ainsi que des ministres des cultes et des auteurs de manuels scolaires, sont confrontés avec le conflit entre la *vérité*, et les croyances ainsi que les idées de la société qui les entoure. Sous de telles pressions, un trop grand nombre d'éducateurs craignent d'enseigner aux étudiants la vérité. S'ils doivent être

"acceptés" par les gens, ils doivent se conformer aux idées de ces derniers — en *rejetant de ce fait une partie de la vérité*.

Bien entendu, ils tirent parti des faits — mais le noeud de tout ce problème est la façon dont ils utilisent ces faits — *lesquels* ils emploient, ceux qu'ils ignorent ou rejettent, et l'interprétation qu'ils en donnent.

Pris au piège dans le tourbillon pervers que constituaient les pressions d'ordre "intellectuel" qui s'exerçaient sur lui, comme dans le cas de tant d'autres de ses collègues, le professeur d'histoire d'une université d'Etat de

fessionnelle en tant qu'historien et" — veuillez le remarquer — "une question actuelle de valeurs, d'idéaux, de ligne de conduite, de prise de position et d'objectifs d'ordre politique".

Il fit remarquer, en guise de conclusion: "Je suppose que si un homme est dépourvu de scrupules, cette question ne le tracassera pas, mais j'avoue que ceci m'a beaucoup tourmenté..."

Quelle tragédie! Voilà un homme qui avait été forcé de se prononcer entre la vérité historique et les lubies, les caprices, les idées fausses et la prise de position — partielle au point de vue politique — de la *société!*

De plus en plus nos écoles se modernisent dans tous les sens de ce terme.

Photos: Italy's News Service, H. Armstrong Roberts



renom a reconnu qu'il avait été forcé, sans le vouloir, d'affronter la question de savoir s'il était prêt à faire des compromis avec sa conscience, dans un cas juridique qui devait passer devant la Cour Suprême de son pays.

Il rapporta à ses collègues historiens qu'on lui avait demandé de présenter un "argument historique plausible" pour justifier... un certain acte législatif concernant les écoles privées. Il poursuivit en ces termes: "Je faisais face à l'opposition en quelque sorte irréductible entre mon intégrité pro-



"TOUT... SAUF LA VERITE HISTORIQUE!"

Après des jours et des nuits d'un travail forcené, un document important devait être présenté à la Cour la plus haute du pays. L'auteur de cet ouvrage confessa: "Je suis maintenant convaincu que cette *interprétation*, que nous avons élaborée avec *quantité de choses sauf la vérité historique en tant que notre objectif*, contient néanmoins une certaine mesure de vérité historique".

Il était maintenant convaincu par son propre argument. C'est là exactement la façon dont chaque esprit humain travaille.

C'est par milliers que des éducateurs, des hommes de science, des auteurs de manuels et des ministres des cultes ont dû à faire face à des situations similaires et que, finalement, ils en sont arrivés à la conviction qu'ils étaient justifiés à croire ce qu'ils avaient fait. Mais, même dans ces cas-là, en leur for intérieur et au plus profond d'eux-mêmes, ils savaient toujours qu'ils avaient caché l'ensemble de la vérité à leur esprit et à leur conscience. Ils conservaient juste assez de faits pour faire en sorte qu'une thèse ou qu'un raisonnement *semblent* vrais — alors qu'il ne s'agissait que d'une *demi-vérité!*

Le système éducatif de ce monde, sa philosophie et ses croyances théologi-

ques, sont tous un étrange mélange de quelques faits réels, auxquels sont mêlées quantité d'erreurs — ces faits servant à donner l'apparence de la vérité à l'erreur en question. Il y a généralement deux raisons pour lesquelles nous croyons à des demi-vérités: (1) parce que nous les considérons comme allant de soi, sans en questionner la véracité, ou (2) parce que nous désirons croire ce que nous voulons!

Les éducateurs appellent leurs théories des "faits", et leurs hypothèses des preuves qui sont "évidentes d'elles-mêmes". Toutefois, ceci ne suffit pas à en faire des vérités pour autant. Au cours d'une autre réunion de théologiens, le même problème a confronté les orateurs. Comment "justifier" leurs croyances au sujet du Christ, alors qu'ils ne croyaient pas aux faits qui ont été consignés dans la Bible à Son sujet? Leurs réponses avaient quelque chose de consternant.

Il y avait là de grands théologiens et des professeurs qui enseignaient aux ministres des cultes ce qu'il fallait croire!

Il était évident qu'ils ne savaient pour ainsi dire rien au sujet du Jésus historique. Ils avaient passé tranquillement sous silence les récits évangéliques, ou ils les avaient interprétés de manière que ceux-ci concordent avec *leurs* convictions religieuses. "Comment alors" — c'est ce que demanda le rédacteur d'un journal théologique à gros tirage — "en sommes-nous venus à hériter tant de croyances différentes au sujet du *Christ de la Foi?*"

Sa réponse, c'est que ces croyances ont été ajoutées "échelon par échelon" au cours des siècles. Ce n'est là que du mythe!

"MYTHE", avez-vous dit? "Oui, du MYTHE!" Telle fut sa confession.

Pour lui, il n'y avait pas d'autre manière d'expliquer pourquoi chaque secte avait tant de croyances contradictoires et non bibliques au sujet du Christ de la foi.

Le rédacteur en question a continué en ces termes: "En est-il réellement ainsi?" demanderez-vous. "Mais oui, tel est le cas!" Il poursuivit: Ces mythes qui sont enseignés au cathéchisme, en chaire et dans les séminaires théolo-

giques, "sont vrais et perpétuellement dignes d'être aimés... qui pourrait nier leur véracité?"

Et c'était là la seule preuve qu'il citait afin de justifier la théologie moderne.

Ne serait-il pas grand temps que nous ayons le courage d'affronter les faits? Ne serait-il pas temps de commencer à nous demander si les idées que l'on nous a enseignées sont vraies, au lieu d'accepter aveuglément des MYTHES?

De nos jours, dans les collèges aussi bien que dans les écoles, on enseigne à des jeunes gens d'accepter ce que les autorités écrivent. On y enseigne l'évolution *comme* s'il s'agissait de faits réels. L'histoire y est enseignée *comme* si elle était vraie. On y enseigne la religion — quand on le fait! — *comme* s'il était indifférent de croire à n'importe quoi, et comme si ce que l'on fait importé peu, pourvu que cela procure de la *satisfaction*. L'on *suppose* d'ordinaire que la Bible est un mythe et qu'elle est dépourvue d'autorité. Là où elle est discutée, l'on "ignore" silencieusement et délibérément certains passages — ou on les interprète de façon à justifier les idées auxquelles les gens veulent croire et qu'ils chérissent.

Il est grand temps que nous reconnaissons le fait que la plupart de ceux qu'on appelle des "autorités" et des hommes "érudits" *ne savent même pas ce qu'est la vérité!* La plupart d'entre eux se refusent à admettre le fait qu'il y a une vérité éternelle. Comment alors peuvent-ils jamais la trouver, étant donné qu'ils ne la reconnaîtraient pas s'ils l'entendaient? "Ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu" (Rom. 1:28). Ils ont *rejeté* Sa Parole — et l'ont *remplacée* par des mythes de leur propre invention!

Vous — ainsi que vos enfants — vous allez être *jugés* sur ce que vous aurez fait avec votre esprit et votre caractère. Allez-vous remplir votre esprit de mythes, d'hypothèses et de justification de vous-même? Ou bien, lorsque vous constaterez que vous avez eu tort, serez-vous prêts à le reconnaître, et aurez-vous assez de caractère pour accepter la vérité et vivre selon ses enseignements, lorsque vous la découvrirez dans votre Bible?



DANS CE NUMERO

Printed in U.S.A.

★ EDITORIAL

Qui dominera l'espace? Voir page 3.

★ Les DEVOIRS d'un CHRETIEN

Quels sont les *devoirs* d'un vrai chrétien? En quoi diffèrent-ils au juste des devoirs de ceux qui ne sont pas chrétiens? Voici ce que révèle la Bible à ce sujet. Voir page 5.

★ La PLUS GRANDE HISTOIRE *jamais racontée*

Des millions de chrétiens ne connaissent pas l'histoire *réelle* de Jésus! Aujourd'hui, l'histoire surprenante qui se rapporte à la naissance du Christ et aux mages mystérieux est enfin révélée . . . Voir page 9.

★ Nous aurons bientôt **UNE LANGUE UNIVERSELLE**

POURQUOI existe-t-il aujourd'hui tellement de langues dans le monde? POURQUOI n'y a-t-il pas tout simplement une langue commune? QUAND et OÙ l'humanité est-elle devenue "multilingue"? Quelle a été la cause de cette diversité des langues? Notre planète aura-t-elle jamais une langue universelle? Voir page 15.

★ La BIBLE racontée aux enfants

Chapitre LV. *Dieu explique le paiement des dîmes.* Voir page 23.

★ POURQUOI PAS LA VERITE?

Vous vivez dans une société dans laquelle les normes morales disparaissent rapidement. Même en ce qui concerne l'éducation, où les jeunes esprits sont formés et où l'on cherche à exprimer les idéaux sous une forme concrète, la vérité est reniée. Voir page 33.